

L'Amour de Dieu

**Comme Démontré dans la Vie, la Mort et la
Résurrection du Seigneur Jésus-Christ.**

Par

I. A. Sadler

Publié sous forme électronique par:

Association Libre Evangélique de Grâce
1 Payne Close, Chippenham, SN15 3FX, Angleterre.
www.freegrace-ea.org

Droit d'auteur, I. A. Sadler 2013

Ce livre peut être téléchargé en format pdf et copié, imprimé ou distribué,
pourvu qu'il ne soit pas modifié en aucune façon ni vendu.

Publié en Angleterre 2006.

Réimprimé au Nigeria, Zimbabwe, Zambie, Malawi, Inde et RDC.

AVANT-PROPOS

*Par le Pasteur G. D. Buss,
Ancienne Eglise Baptiste, Chippenham, Angleterre.*

Il n'y a pas de sujet aussi merveilleux et intéressant qui remplirait l'âme du croyant que l'amour de Dieu. Ceci est la plus grande joie du ciel et il doit être le délice des saints ici sur la terre.

L'auteur a cherché à étaler très simplement quelques aspects de cet amour divin qui semblent étranges et difficiles à comprendre, en suivant les courants qui coulent de chaque Personne de la Trinité, comme démontré dans l'œuvre de notre Seigneur Jésus Christ comme Rédempteur. C'est la connaissance spirituelle de cette vérité sacrée, qui établit les doctrines de grâce dans le cœur du pécheur racheté et lui permet de se joindre au poète en savourant les lignes ci-dessous.

"Pourquoi m'a-t-on fait entendre Ta voix
Et entrer alors qu'il était tout juste temps.
Quand des milliers font un choix misérable.
Et meurent de faim, au lieu de venir? "

C'était ce même amour qui prépara le banquet.
Qui d'une saveur agréable nous fit entrer
Sinon nous aurions refusé de goûter aux mets.
Et aurions péri dans notre péché.

(Watts)

Qu'il plaise au Saint-Esprit, par son enseignement qu'une multitude de ceux qui lisent ces pages se fassent l'écho du même langage de leurs cœurs.

PREFACE

Depuis la publication de *"Jésus est le chemin"* beaucoup de lecteurs s'enquîèrent si on va produire un autre livre. L'auteur cependant voit vivement le besoin de l'approbation du Seigneur. La bénédiction du Seigneur ne peut venir que par l'œuvre puissante du Saint-Esprit dans le cœur et dans la vie du lecteur; c'est abaissant, humiliant; les paroles du Seigneur sont claires; *"car hors de moi, vous ne pouvez rien produire."* (Jean 15.5) Mais il y a une promesse merveilleuse, *"Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie."* (Philippiens 4.13)

Il y a eu une myriade de témoignages ici et à l'étranger que le

Seigneur a gracieusement exaucé les prières humbles de l'auteur au sujet de *"Jésus est le chemin"*. En élevant vers Dieu ces questions avec des prières assidues, nous avons senti l'application de la promesse spirituelle: *"Aser sera béni en enfants ; il sera agréable à ses frères ; et même il trempera son pied dans l'huile. Tes verrous seront de fer et d'airain, et ta force durera autant que tes jours."* (Deutéronome 33.24-25) Par conséquent, nous nous hasardons une fois de plus à écrire, cherchant et implorant l'honneur et la gloire de Dieu.

Le fardeau sur notre âme est d'écrire au sujet de l'amour de Dieu, et tout spécialement tel que démontré par l'envoi sur terre de son fils unique, le Seigneur Jésus-Christ qui a donné sa vie sur la croix. *"Mais Dieu signale son amour envers nous en ce que lorsque nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous."* (Romains 5.8) L'amour divin, attendrit le cœur dur et y met le repentir et la réconciliation avec Dieu. Si on voit par la foi l'amour de Jésus, cela rafraîchit l'âme qui peine sous le fardeau lourd de péché et des vicissitudes de la vie. Les querelles entre les croyants se dissipent instantanément le moment où le Saint-Esprit descend en toute puissance sur l'Eglise et révèle l'amour du Rédempteur.

Ce livre ne peut qu'effleurer un sujet si immense et glorieux, mais il y a une plénitude dans le Seigneur Jésus-Christ, le chef vivant de son Eglise. *"Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce."* (Jean 1.16) Notre espoir est en Jésus. Que le lecteur soit imbu du Saint-Esprit afin de prier vigoureusement et sincèrement au Seigneur pour la bénédiction dont le psalmiste David a fait mention. *"Tu me feras connaître le chemin de la vie ; ta face est un rassasiement de joie ; il y a des plaisirs à ta droite pour jamais."* (Psaumes 16.11)

Ce livre est dédié particulièrement aux frères en Christ africains. Nous connaissons personnellement quelques frères et avons connu un lien d'amour en Jésus Christ, mais il y a plusieurs autres que nous ne connaissons pas. Néanmoins, connus ou inconnus, chacun d'entre eux est connu de Dieu, et nous prions ardemment que ce livre soit un instrument de bénédiction par la puissance du Saint-Esprit.

REFERENCES BIBLIQUES

Les citations bibliques (en anglais) sont tirées de la version autorisée du Roi James d'Angleterre; (Authorized King James Version de 1611 AD). Ceci n'est pas fait sous l'emprise de tradition ou de sentimentalité. L'auteur s'est servi de plusieurs versions modernes en tant que jeune homme. Cependant aucune de ces versions n'a la précision de traduction, la saveur spirituelle et la grandeur divine de la version autorisée.

Le lecteur voulant avoir ample information sur ce sujet n'a qu'à se référer à la tâche savante et méticuleuse du Dr E. Hill, "The King James Version Defended" et à la Société Biblique Trinitaire, Tyndale House, Rue Dorset, London, SW19 3NN, Angleterre.

Cette traduction française utilise les citations bibliques de la version de David Martin, qui est une version fidèle, et qui est fondée sur le Texte Reçu (comme la version autorisée du Roi James en anglais). Le numérotage des versets suit l'édition Martin de 1855.

CHAP. 1: L'AMOUR PUR ET SAINT DE DIEU

Qu'est-ce que c'est l'amour?

C'est un trait de ce monde dépravé et coupable, que les langues et les esprits des hommes sont remplis du mot "amour". Mais combien de personnes connaissent son vrai sens? Comme nous regardons les événements en ces temps modernes, le monde semble comme au temps de Noé, lorsque *"la terre était corrompue devant Dieu, et remplie d'extorsion."* (Genèse 6.11) A l'œil de la foi, ces choses sont les précurseurs et les signes des derniers jours. Jésus parla ainsi de son second avènement en gloire. *"Et comme il arriva aux jours de Noé, il arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. On mangeait et on buvait ; on prenait et on donnait des femmes en mariage jusqu'au jour que Noé entra dans l'Arche ; et le déluge vint qui les fit tous périr. Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme sera manifesté."* (Luc 17.26-27, 30)

Il est fondamental qu'on comprenne ce que signifie "amour", pour que le sujet soit regardé en la vraie façon. Le dictionnaire le définit correctement comme "un sentiment intense de profonde affection", mais alors, nous lisons d'autres définitions, qui ne parlent pas d'un vrai amour, mais plutôt de la lascivité et la luxure. "L'amour" dont le monde parle n'est pas le même que "l'amour" de la Bible, la Sainte Parole de Dieu.

Tournons-nous maintenant la Parole de Dieu, car c'est dans celle-ci qu'on trouve la vérité. Supplions le Saint-Esprit d'ouvrir et d'illuminer notre connaissance de la Parole et de nous accorder une bénédiction éternelle riche. Ce n'est que par ceci que nous gagnerons une perspective correcte de Dieu et que nous comprendrons ses opérations avec l'humanité. Prenons garde donc soigneusement à ce que le Seigneur nous a révélé au sujet de l'amour dans les Ecritures.

L'apôtre Jean, le disciple qui connaissait d'une manière spéciale l'amour (qui s'appelle aussi "la charité" dans les Ecritures) du Seigneur Jésus, a écrit

ce qui suit: " *Mes bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre ; car la charité est de Dieu ; et quiconque aime son prochain est né de Dieu, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point son prochain, n'a point connu Dieu ; car Dieu est charité. En ceci est manifestée la charité de Dieu envers nous, que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est la charité, non que nous ayons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer l'un l'autre. Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et sa charité est accomplie en nous.*" (1 Jean 4.7-12)

Ainsi voyons-nous la définition profonde, " *Dieu est charité* ", c'est-à-dire, Dieu est amour. La démonstration parfaite de l'amour n'est trouvée qu'en Dieu, en ses attributs divins, et en l'envoi de son Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ.

L'amour éternel et irrésistible de Dieu

Nous avons demandé qu'est-ce que c'est l'amour ? Ceci nous conduit à demander la plus grande question, c'est-à-dire, qui est Dieu ? Pour comprendre la réponse à cette question vitale, enquêrons-nous diligemment des Ecritures. A moins que nous le connaissions tel qu'il nous a été révélé personnellement, nous n'avons aucun espoir certain, ni aucun fondement de salut. Jacques donne un avertissement solennel: "*Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu ; tu fais bien ; les Démons le croient aussi, et ils en tremblent.*" (Jacques 2.19) Ceci s'applique à ceux qui prennent le nom du Seigneur aux lèvres, mais dont la vie démontre une ignorance complète de Dieu et du chemin qui mène au salut.

La Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit; trois Personnes, mais un seul DIEU, ceci est le mystère de la Sainte Trinité. Dieu, en trois Personnes, existe avant toutes choses. La Bible commence par les mots: "*Au commencement DIEU créa les cieux et la terre.*" (Genèse 1.1) Parlant de la Parole, qui est le Fils Eternel de Dieu, l'apôtre Jean commence son Evangile ainsi: "*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu ; et cette parole était Dieu.*" (Jean 1.1) Le Seigneur Dieu est non seulement avant toutes choses, mais il est infini et éternel. Son nom est "*JE SUIS CELUI QUI SUIS*" (Exode 3.14), à savoir, "l'Eternel".

Comme le Seigneur Dieu est éternel, son amour aussi est sans fin allant de siècle en siècle, sans commencement et sans fin. Ceci est déclaré par le prophète Jérémie: "*L'Eternel m'est apparu de loin, et m'a dit : je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma gratuité.*" (Jérémie 31.3) Ainsi nous lisons que son amour précède tout amour que

l'Eglise a pour Dieu. *"Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier."* (1 Jean 4.19)

Dieu est non seulement éternel, mais il est aussi le Créateur Souverain qui accomplit tous ses desseins éternels. (Esaïe 14.27; 46.9-11; Daniel 4.34-35) Par conséquent l'amour de Dieu est tout puissant et irrésistible. *"Ton peuple sera un peuple plein de franche volonté au jour que tu assembleras ton armée en sainte pompe."* (Psaumes 110.3)

Contrastons ceci à l'amour humain qui est souvent frustré et vain. Un homme peut aimer son enfant, mais l'enfant rejette l'amour que son père a pour lui; un homme peut tomber amoureux d'une femme, et celle-ci ne veut pas. Cependant, tel n'est pas le cas de Dieu qui attire chaque pécheur racheté par son amour puissant. Le Seigneur Jésus a déclaré, *"Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour"*. (Jean 6.44) Par conséquent l'Eglise crie par la foi ; *"Tire-moi, et nous courrons après toi."* (Cantique des Cantiques 1.4)

En attirant un pécheur à lui-même, le Seigneur Dieu illumine le cœur. L'apôtre Paul a écrit ; *"Car Dieu qui a dit que la lumière resplendît des ténèbres, est celui qui a relui dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ."* (2 Corinthiens 4.6) Il n'y a jamais de ténèbres quand l'amour de Dieu brille dans nos cœurs. *"Dieu est lumière, et qu'il n'y a en lui nulles ténèbres."* (1 Jean 1.5) Ce n'est que lorsque Dieu luit avec de l'amour, que le pécheur voit et comprend l'amour de Dieu. Le psalmiste loue le Seigneur ainsi: *"Car la source de la vie est par-devers toi, et par ta clarté nous voyons clair. Continue ta gratuité sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux qui sont droits de cœur."* (Psaumes 36.9-10)

La sainteté de Dieu dans son amour

Mais est-ce que Dieu brille et éclaire le cœur de tous les hommes qui ont vécu sur la terre? Est-ce que Dieu aime toute l'humanité de la même manière? Pour beaucoup, ces questions sont difficiles, mais le Seigneur nous a donné des réponses dans les Saintes Ecritures.

Dans le sermon sur la montagne, le Seigneur Jésus a parlé ainsi: *"aimez vos ennemis, et bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous courent sus, et vous persécutent. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants, et sur les gens de bien, et il envoie sa pluie sur les justes, et sur les injustes."* (Matthieu 5.44-45). Dieu, en tant que Créateur, étend sa bonté, son attention, sa provision à tous, mais ceci n'est pas l'amour salvateur qui ne cessera pas à l'éternité.

L'amour humain peut fermer les yeux ou manquer de voir le mal dans le comportement de ceux qui lui sont chers; cependant, Dieu qui est d'une perfection sainte doit punir le péché, qui est la transgression et la violation de sa loi (1 Jean 3.4). En outre Dieu *"est vérité"* (Deutéronome 32.4), il est juste (Esdras 9.15), pur (Habacuc 1.13, Jean 3.3) et saint. (Lévitiques 11.44, 1 Pierre 1.15-16) Il est jaloux d'une sainte jalousie (Exode 34.14). Le Psalmiste David écrivit: *"Car tu n'es point un Dieu qui prends plaisir à la méchanceté ; le méchant ne séjournera point chez toi. Les orgueilleux ne subsisteront point devant toi ; tu as toujours haï tous les ouvriers d'iniquité."* (Psaumes 5.4-5)

Si le psalmiste avait terminé ici en supplication, il n'y aurait aucun espoir pour nous, parce que les Ecritures disent ; *"il n'y a point de juste, non pas même un seul ... vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu."* (Romains 3.10, 22) Mais David continue de parler de la miséricorde de Dieu et d'une justice qui n'est pas la sienne (David). *"Mais moi comblé de tes bienfaits j'entrerai dans ta maison ; je me prosternerai dans le palais de ta sainteté avec les sentiments d'une crainte respectueuse. Eternel, conduis-moi par ta justice."* (Psaumes 5.7-8) Pareillement dans un autre psaume, nous lisons: *"Délivre-moi par ta justice."* (Psaumes 71.2)

C'étaient ces vérités qui étaient immensément bénies à Martin Luther dans le monastère. La sainteté de Dieu lui avait été montrée. Il vit les maux abominables dans son cœur et la sentence de mort qui est prononcée sur l'humanité depuis la chute de l'homme. (Genèse 3) Luther s'efforça d'améliorer la vie et d'établir sa propre justice de telle manière qu'il était sur le point de se tuer par ses privations excessives. Cependant, tout cela n'aboutit à rien jusqu'à ce que le Saint-Esprit lui révélât que la justice qu'il cherchait n'est trouvée que par la foi en Dieu et en Dieu seul. *"Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. Non point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées afin que nous marchions en elles."* (Ephésiens 2.8-10)

L'amour de Dieu ne peut pas être montré sans la satisfaction de la justice divine et la punition du péché. Dieu aurait été bien juste s'il avait condamné toute la race de l'homme déchu à la punition éternelle en enfer. Mais béni soit le saint nom de Dieu ! Il se proposa de sauver ceux que les Saintes Ecritures décrivent comme les élus. (1 Pierre 1.2; Tite 1.1; Marc 13.27) Ceci n'est pas à cause de leur bonté, car ils n'ont aucune bonté, mais parce que le Seigneur dans son amour voulait choisir le pécheur le plus vil pour démontrer sa grande miséricorde. (1Timothé 1.15) Lorsque le Seigneur proclama son nom à Moïse, il déclara: *"l'Eternel, l'Eternel, le Dieu Fort, pitoyable, miséricordieux, tardif*

à colère, abondant en gratuité et en vérité. Gardant la gratuité jusqu'en mille générations, ôtant l'iniquité, le crime, et le péché, qui ne tient point le coupable pour innocent." (Exode 34.6-7)

Paul écrit aussi aux Romains au sujet de l'amour de Dieu pour son peuple choisi qui est bien distinct de son rapport avec les autres peuples. *"Rebecca, lorsqu'elle conçut d'un, savoir, de notre père Isaac : car avant que les enfants fussent nés, et qu'ils eussent fait ni bien ni mal, afin que le dessein arrêté selon l'élection de Dieu demeurât, non point par les œuvres, mais par celui qui appelle, il lui fut dit : Le plus grand sera asservi au moindre. Ainsi qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esau. Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'iniquité en Dieu ? A Dieu ne plaise ! Car il dit à Moïse : J'aurai compassion de celui de qui j'aurai compassion, et je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde. Ce n'est donc point du voulant, ni du courant : mais de Dieu qui fait miséricorde." (Romains 9.10-16)*

Tout comme c'est une vérité révélée par Dieu que l'amour de Dieu est souverain, il est aussi pour l'Eglise un commandement divin que l'Evangile de salut de Jésus Christ soit prêché (mais non offert) à tous, qu'ils entendent ou non. Malheur à cet homme là qui voudrait empêcher la diffusion public de l'Evangile aux pécheurs, car c'est la voie de salut ordonnée de Dieu. *"Celui qui prend garde au vent, ne sèmera point ; et celui qui regarde les nuées, ne moissonnera point. Comme tu ne sais point quel est le chemin du vent, ni comment se forment les os dans le ventre de celle qui est enceinte ; ainsi tu ne sais pas l'œuvre de Dieu, et comment il fait tout. Sème ta semence dès le matin, et ne laisse pas reposer tes mains le soir ; car tu ne sais point lequel sera le meilleur, ceci ou cela ; et si tous deux seront pareillement bons." (Ecclésiaste 11.4-6)*

Dieu est fidèle

Comme le Seigneur est souverain dans son amour il est aussi constant, immuable dans son alliance telle qu'établie dans la Bible. L'alliance éternelle de grâce que Dieu a faite avec l'humanité est irréversible. Le Seigneur dit par le psalmiste, *"Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai point ce qui est sorti de mes lèvres." (Psaumes 89.34)* De même, il est écrit: *"Parce que je suis l'Eternel, et que je n'ai point changé, à cause de cela, enfants de Jacob, vous n'avez point été consumés." (Malachie 3.6)* Bâtie sur cette vérité divine est la fidélité de Dieu. *"Ce sont les gratuités de l'Eternel que nous n'avons point été consumés, parce que ses compassions ne sont point taries. Elles se renouvellent chaque matin ; c'est une chose grande que ta fidélité. L'Eternel est ma portion, dit mon âme, c'est pourquoi j'aurai espérance en lui."*

(Lamentations 3.22-24) Puisque le Seigneur ne change pas son amour est aussi constant.

Quelle miséricorde quand ces vérités nous sont appliquées au cœur par le Saint-Esprit en des moments d'affliction et des vicissitudes. Ces vérités sont le fondement de l'espoir du croyant du salut éternel. Tandis que par le péché et l'incroyance nous sommes agités dans nos pensées et dans nos sentiments, éprouvant plusieurs passions, tentations et épreuves qui nous amènent parfois à douter de tout, à ne croire en rien ; cependant le Seigneur demeure constant. Nous avons besoin de prier pour l'augmentation de notre foi, le seul moyen de nous procurer les promesses, et de nous faire découvrir le point de vue spirituel du poète:

Dieu agit d'une façon mystérieuse
Dans le façonnement de Ses merveilles ;
Il plante Ses pas dans la mer
Et chevauche sur l'orage.

D'une dextérité sans faille
Dans la profondeur étrange des mines,
Il voile Ses meilleurs ouvrages
Et œuvre Sa volonté souveraine.

Vous saints craintifs, redoublez de courage,
Les nuages dont vous avez peur
Sont pleins de miséricorde et vont se disperser
En bénédictions sur vos têtes.

Ne juge pas le Seigneur insensiblement,
Confie-toi en Lui pour Sa grâce ;
Derrière une providence orageuse
Se cache un visage souriant.

Ses desseins mûriront vite
Se défilant chaque heure ;
Le bourgeon peut avoir un goût amer,
Mais douce sera la fleur.

L'incroyance aveugle est sûre de se perdre
Et fouiller Sa création en vain.
Dieu est Son propre interprète
Et Il le fera évident.

(Cowper)

L'Ancienne et la Nouvelle Alliance

Mais nous devons faire une rétrospection sur l'Alliance Eternelle (2 Samuel 23.5), "*une alliance éternelle bien établie, et assurée ...*" Ceci nous conduit plus particulièrement au thème qui doit être la joie de chaque croyant, surtout l'avènement du Seigneur Jésus-Christ comme l'Agneau de Dieu.

L'apôtre Paul parle des deux grandes alliances que Dieu a contractées avec l'humanité (Galates 4.24-26); la première est au mont Sinaï, appelée la loi de Moïse et résumée dans les dix commandements. Moïse "*prit le livre de l'alliance, et le lut, le peuple l'écoutant, qui dit : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, et nous obéirons.*" (Exode 24.7) Nous lisons : "*Or Moïse décrit ainsi la justice qui est par la loi, savoir, que l'homme qui fera ces choses, vivra par elles.*" (Romains 10.5; citant Lévitique 18.5)

Cependant c'est une vérité profonde que l'homme déchu ne peut pas observer la sainte loi; car le péché est ce qui est contre la loi (1 Jean 3.4). Et ceci est très éprouvant quand on considère que "*le discours de la folie n'est que péché.*" (Proverbes 24.9) C'est par la loi que nous connaissons ce qui est le péché. Cependant, le Seigneur a établi une nouvelle alliance vivante. Après ces jours-là, dit l'Eternel: "*Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusques au plus grand, dit l'Eternel ; parce que je pardonnerai leur iniquité, et que je ne me souviendrai plus de leur péché.*" (Jérémie 31.33-34; et cité aux Hébreux 8.10-12)

La Nouvelle Alliance ne dépend pas des bonnes œuvres; mais dépend de la foi. L'apôtre Paul écrit: "*C'est pourquoi nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la loi : car par la loi est donnée la connaissance du péché. Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la loi, lui étant rendu témoignage par la loi, et par les prophètes : la justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient (car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu) ; étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ ; lequel Dieu a établi de tout temps pour être une victime de propitiation par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchés précédents, selon la patience de Dieu.*" (Romains 3.20-24)

Par la foi, les croyants de l'Ancienne Alliance ont attendu en espoir l'avènement du Messie. Jésus déclara: "*Abraham votre père a tressailli de joie de voir cette mienne journée ; et il l'a vue, et s'en est réjoui.*" (Jean 8.56) Les

sacrifices et les cérémonies de la loi nous amènent tous vers le Seigneur Jésus et son sacrifice parfait (Hébreux 9-10). Cependant, l'Eglise du Nouveau Testament est privilégiée de recevoir la révélation claire de l'Évangile. (1 Pierre 1.10-13)

La Nouvelle Alliance de grâce a cette promesse merveilleuse pour les pauvres pécheurs; *"Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, et soumis à la loi. Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, et que nous reçussions l'adoption des enfants. Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant Abba, c'est-à-dire Père. Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils ; or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ."* (Galates 4.4-7) Ainsi l'observation des commandements est faite dans l'amour et par le Saint-Esprit qui habite en nous. Notre marche chrétienne paisible, droite et honnête est le témoignage que Jésus est vraiment reconnu comme notre Sauveur. *"Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements."* (1 Jean 2.3) Ceci est la loi parfaite de liberté. (Jacques 1.25)

L'Agneau de Dieu

La loi de Moïse a institué des sacrifices qui demandaient que du sang fût versé, sans cela, il n'y a pas de rémission de péché. (Hébreux 9.22) Ces sacrifices sont des exemples et des symboles de l'Agneau de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, *"immolé dès la fondation du monde."* (Apocalypse 13.8) Il n'est pas autre que le Fils Éternel de Dieu qui prit en union avec sa divinité la nature humaine qui se compose d'un corps et d'une âme humains parfaits, et était né à Bethléhem et nommé Jésus (qui signifie "Sauveur") par l'ange de Dieu (Matthieu 1.21). Voici celui qui déclara à Dieu le Père *"Voici, je viens, il est écrit de moi au rôle du livre. Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au-dedans de mes entrailles."* (Psaumes 40.7-8)

L'apôtre Paul affirme que le Seigneur Jésus Christ est l'empreinte glorieuse et la révélation de Dieu. *"Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; et par lequel il a fait les siècles ; et qui étant la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très-hauts."* (Hébreux 1.1-3)

Dieu le Père a vu dans l'éternité l'église rachetée en notre Seigneur Jésus, le Fils Éternel de Dieu, par l'Alliance Éternelle. Ainsi en sauvant les pécheurs vils et déchus, il n'y a pas de changement de son amour, seulement

une manifestation et une révélation de cet amour par Dieu le Saint-Esprit. *"Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. Selon qu'il nous avait élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant lui en charité. ... En qui nous avons la rédemption par son sang, savoir la rémission des offenses, selon les richesses de sa grâce."* (Ephésiens 1.3-4,7)

C'est en Jésus-Christ que l'amour et la miséricorde, la droiture et la justice sont accomplis. *"La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont entre-baisées."* (Psaumes 85.10) Par conséquent c'est le Seigneur Jésus, sa vie et spécialement sa mort et sa résurrection qui est le grand thème et le centre de nos méditations. Le poète s'exprime ainsi:

Qu'est-ce l'amour? Mon âme répondra,
Nul ne mérite ce nom charmant
Mais seul le Dieu d'amour, le Seigneur,
Dont le cœur tendre est une flamme constante.

Voyez-Le prosterné au jardin (des oliviers),
Ses cheveux mouillés par la rosée nocturne,
Combattant les puissances obscures,
Suant du sang, quelle vue étonnante!

Ecoutez Ses gémissements, jusqu'Il
Expirant, crie triomphalement "c'est fini."
Portant sur Lui la colère courroucée
Qui n'était que pour nous seuls.

Qu'est-ce l'amour? Mon âme répétera
Avec les saints là-haut au ciel,
Qui, par Jésus sont dans la gloire,
Chantant en unisson, "Ceci est amour."

(Zion's Trumpet, 1838)

Ceci est la bonne nouvelle de l'Evangile de Jésus Christ, qui doit être prêché partout dans le monde. (Marc 16.15) C'est Jésus à qui ses enfants rachetés et bien-aimés rendent témoignage d'un si grand salut. Pour cela méditons sur l'amour de Dieu tel que manifesté en notre Seigneur Jésus-Christ, priant en ferveur que le Saint-Esprit nous brille puissamment dans le cœur. *"Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle."* (Jean 3.16)

CHAP. 2: JESUS, LA LUMIERE DU MONDE

Emmanuel - Dieu avec nous

Au confort des saints de l'Ancien Testament, le Saint-Esprit rendit témoignage dans les Saintes Ecritures au Messie, le Sauveur du monde. L'avènement du Seigneur Jésus était annoncé par le prophète Esaïe. " *Car l'enfant nous est né, le Fils nous a été donné, et l'empire a été posé sur son épaule, et on appellera son nom, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu Fort et puissant, le Père d'éternité, le Prince de paix.*" (Esaïe 9.5) Ainsi lorsque l'ange de Dieu apparut à Joseph dans un songe, il déclara " *Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom JESUS ; car il sauvera son peuple de leurs péchés. Or tout ceci est arrivé afin que fût accompli ce dont le Seigneur avait parlé par le Prophète [Esaïe 7.14], en disant : Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils ; et on appellera son nom EMMANUEL ; ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS.*" (Matthieu 1.20-23)

Le Fils Eternel de Dieu, la seconde Personne de la Trinité a pris une nature humaine en union avec la nature divine. Ainsi était-il le Fils de l'homme et le Fils de Dieu. Il était né dans la lignée du roi David, et ainsi était le fils de David ; pourtant celui à qui David en toute foi s'est attendu comme son Seigneur et son Sauveur.

La grâce et l'humilité du Seigneur Jésus

Bien que Jésus soit né des descendants du roi David, il n'était pas né dans un palais royal, mais plutôt dans une étable. Il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie pour le Seigneur Jésus. (Luc 2.7) Dès sa naissance, le Seigneur Jésus a marché dans un chemin de mépris en l'accomplissement de la prophétie: " *Il est le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleurs.*" (Esaïe 53.3) L'apôtre Jean déclare que la Lumière du monde, Jésus, " *était au monde, et le monde a été fait par elle ; mais le monde ne l'a point connue. Il est venu chez soi ; et les siens ne l'ont point reçu.*" (Jean 1.10-11)

Voici l'amour et l'humilité du Seigneur Jésus! Bien qu'il fût le vrai Créateur, " *le Dieu Fort et puissant*" (Esaïe 9.6), il vint au monde pour être né dans la pauvreté à Bethléhem. Il connut le monde du péché, de la douleur et du chagrin auquel il allait venir. Il était soumis à des parents terrestres ; " *Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis.*" (Luc 2.51)

Quelle grâce étonnante que le Fils Eternel de Dieu, le Seigneur Jésus Christ condescende à habiter avec et parmi ces pécheurs! Car Jésus est *"l'image de Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisible ; soit les trônes, ou les dominations, ou les principautés, ou les puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui. Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui."* (Colossiens 1.15-17) Jésus est non seulement venu sur la terre, mais il sut d'avance le genre de mort qu'il mourra pour son peuple bien-aimé! L'apôtre Paul en témoignant de Jésus dit, *"au lieu de la joie dont il jouissait, a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu."* (Hébreux 12.2)

L'exemple de l'amour du Rédempteur

L'amour du Rédempteur est un exemple glorieux pour tous les chrétiens. Que chacun de nous s'examine pour éviter toute hypocrisie et déception. Acceptons-nous de bon cœur de prendre des rôles humbles pour lui servir? Chargeons-nous sur nous le joug du Seigneur Jésus, qui était doux et humble de cœur? (Matthieu 11.29) Cependant, malheureusement nous démontrons la dureté de nos cœurs. Sans la puissance du Saint-Esprit, nous sommes vraiment incapables de surmonter notre orgueil vil. Ainsi si souvent nous désirons d'être tenus en haute estime par les autres gens ; et nous sommes très soigneux de préserver et d'augmenter notre réputation. Mais le Seigneur Jésus, le Fils Eternel de Dieu s'est humilié en amour et en obéissance à Dieu le Père.

Quand en toute foi nous suivons l'exemple de Jésus, quelle joie et quelle paix jaillissent dans notre âme! Quelle richesse céleste de grâce et d'amour est révélée à notre âme par le Saint-Esprit! Mais quel est le résultat quand le Saint-Esprit est attristé (Ephésiens 4.30) et nous nous retrouvons délaissés à nous-mêmes, à notre propre esprit et notre propre volonté dans les églises? Quels dégâts sont faits dans les églises par ceux-là qui aiment avoir la prééminence en tout! Ainsi le témoignage des ministres de Dieu, des anciens, des pasteurs et des églises entières tombe en disgrâce. Quand les chrétiens cherchent à se dévorer les uns les autres, marchant dans le sentier de médisance et de diffamation, marchent-ils avec le Seigneur Jésus-Christ? Quand nous regardons les fautes des autres, ou lorsque nous prenons goût à écouter un ministre qui détruit éloquentement le nom des autres chrétiens, allons-nous dire que nous nous jouissons d'une vraie union avec le Rédempteur?

Le diable prend plaisir quand les chrétiens s'attaquent et laissent les églises en ruine et en pauvreté spirituelle. Le cœur pécheur trouvera toujours toutes sortes de justification pour ces actes, prétendant qu'il retient les préceptes ecclésiastiques et les traditions. Cependant nous devons solennellement nous rappeler que nous pouvons facilement perdre la voie. Le Saint-Esprit ne guidera jamais un chrétien à l'orgueil contraire à la Sainte Parole de Dieu. Si nous pensons avoir une illumination spirituelle vers de telles voies de contention d'esprit, sachez que telle illumination spirituelle n'est pas de Dieu le Saint-Esprit, mais plutôt une tentation du diable qui mène à la gloire vaine.

Contrastons ceci au Seigneur Jésus. L'apôtre Paul écrit: "*Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelques cordiales affections et quelques compassions ; rendez ma joie parfaite, étant d'un même sentiment, ayant un même amour, n'étant qu'une même âme, et consentant tous à une même chose. Que rien ne se fasse par un esprit de dispute, ou par vaine gloire ; mais que par humilité de cœur l'un estime l'autre plus excellent que soi-même. Ne regardez point chacun, à votre intérêt particulier, mais que chacun ait égard aussi à ce qui concerne les autres. Qu'il y ait donc en vous un même sentiment qui a été en Jésus-Christ ; lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant il s'est anéanti lui-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la ressemblance des hommes ; et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, et a été obéissant jusques à la mort, à la mort même de la croix.*" (Philippiens 2.1-8)

Quand chaque cœur s'accorde à Jésus, la lutte et la division cessent. Le poète exprime très succinctement cette vérité.

Quand est-ce que les chrétiens s'entendront
Et les distinctions s'effondreront?
Quand ils ne verront rien en eux-mêmes
Quand Christ est Tout en Tout.

Mais la lutte et la différence subsisteront
Pendant que les hommes veulent être quelque chose,
Mais qu'ils regardent le Christ seul,
Et tous sont un en Lui.

(Hart)

En écrivant ceci, nous ne voulons pas dire que les chrétiens devraient compromettre la vérité ni que la discipline ecclésiastique devrait être négligée.

Cependant, même la discipline doit être appliquée avec de la charité (amour). Le souhait de l'église et de chaque chrétien devrait être de rétablir le frère ou la sœur tombé(e) en disgrâce. (2 Corinthiens 2 et 7)

La tentation

Nous devons retourner pour étudier l'entrée du Seigneur Jésus dans son ministère terrestre. Après plusieurs années dans l'obscurité, le temps vint qu'il s'affirma ouvertement en Israël et fut baptisé par Jean-Baptiste. *"Or il arriva que comme tout le peuple était baptisé, Jésus aussi étant baptisé, et priant, le ciel s'ouvrit. Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme celle d'une colombe ; et il y eut une voix du ciel, qui lui dit : tu es mon Fils bien-aimé, j'ai pris en toi mon bon plaisir. ... Or Jésus étant rempli du Saint-Esprit s'en retourna de devers le Jourdain, et fut mené par la vertu de l'Esprit au désert. Et il fut tenté du diable quarante jours, et ne mangea rien du tout durant ces jours-là, mais après qu'ils furent passés, finalement il eut faim."* (Luc 3.21-22; 4.1-2)

Observons l'amour de Jésus en ce qu'il a accepté d'être tenté par le diable, afin qu'il puisse délivrer son peuple (les vrais chrétiens) des tentations du diable. Bien que Jésus soit fait semblable à ses frères, il était sans tache, sans péché. Il n'avait pas de père humain, car le Saint-Esprit survint en la vierge, et la couvrit de son ombre. (Luc 1.35) Il n'était pas du tout sujet à la corruption de la race d'Adam, mais il était le Fils unique engendré par le Père. L'apôtre Paul écrivit: *"Puis donc que nous avons un souverain et grand sacrificateur, Jésus Fils de Dieu, qui est entré dans les cieux, tenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités, mais nous avons celui qui a été tenté comme nous en toutes choses, excepté le péché. Allons donc avec assurance au trône de la grâce ; afin que nous obtenions miséricorde, et que nous trouvions grâce, pour être aidés dans le besoin."* (Hébreux 4.14-16)

Quel confort indicible pour son peuple! Jésus est allé avant eux afin de combattre la tentation, et Jésus a triomphé sur l'adversaire, le diable. Quand nous tombons sous les suggestions et les séductions du diable, sentant que nos cœurs pécheurs doivent succomber et que nous allons tomber dans le mal et la disgrâce, alors élevons nos cœurs par la foi vers Jésus. En vertu de l'union entre Jésus et son peuple bien-aimé, nous triompherons enfin sur le diable.

Plaidons cette vérité éternelle, et supplions que le Saint-Esprit nous accorde une onction fraîche. Qu'il nous donne aussi dans le fourneau d'affliction, de la tentation ou de l'épreuve, cette vue claire que le psalmiste a eu de l'amour éternel de Dieu pour que nous puissions avoir confiance en Lui.

"Eternel, j'élève mon âme à toi. Mon Dieu, je m'assure en toi, fais que je ne sois point confus, et que mes ennemis ne triomphent point de moi. Certes, pas un de ceux qui se confient en toi, ne sera confus ; ceux qui agissent perfidement sans sujet seront confus. Eternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Fais-moi marcher selon la vérité, et m'enseigne ; car tu es le Dieu de ma délivrance ; je m'attends à toi tout le jour. Eternel, souviens-toi de tes compassions et de tes gratuités ; car elles sont de tout temps." (Psaumes 25.1-6)

Ainsi, nous sommes appelés d'être revêtus de toutes les armes de Dieu. Nous ne sommes pas appelés de demeurer fermes une fois seulement, mais nous devrions demeurer fermes toujours. Notre combat n'est pas temporaire, mais constant, permanent pendant que nous sommes dans cette vie. La bataille sera féroce, Satan ne reculera pas; mais en prenant le bouclier de la foi nous pourrons *"éteindre tous les dards enflammés du malin."* Nous sommes exhortés de prendre *"le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu : priant en votre esprit par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps."* (Ephésiens 6:16-18) Notre victoire est sûre, puisque Jésus (dans son amour pour son peuple bien-aimé) a combattu Satan et l'a vaincu en dépit de sa violence. Ainsi le poète exprime l'espérance de l'Eglise, même dans ses moments de tribulation et de ténèbres:

En union avec l'Agneau,
Libres de toute condamnation,
Les saints étaient éternellement ;
Et le seront pour toujours.

En Alliance depuis l'antiquité,
Les fils de Dieu ils étaient ;
Le plus faible agneau du troupeau de Jésus
Etait béni de Jésus là.

Ses liens ne se rompent jamais,
Bien que les vieilles colonnes de la terre s'inclinent ;
Le fort, le tenté et le faible
Sont un en Jésus maintenant.

Quand des orages ou des tempêtes s'élèvent,
Ou que les péchés assaillent votre paix,
Votre espoir en Jésus ne meurt jamais ;
Il est bien ancré au-dedans du voile.

Celui qui est fatigué, qu'il se repose ici,
Qui aime le nom du Seigneur ;
Bien que ne pas béni de jouissances douces,
Cette alliance reste la même.
(Kent)

Le sentier du désert

Que nous puissions apprécier la perfection de l'ordre de Dieu. Le Seigneur Jésus était tenté dans le désert avant d'entreprendre sa mission sur terre. Aucun serviteur n'est plus grand que son maître. Donc ceux qui sont appelés à suivre le Seigneur doivent nécessairement passer par ce chemin-là.

La Bible enregistre pour notre instruction comment il n'était pas permis aux enfants d'Israël de partir d'Egypte directement à la terre promise. Ils ont dû passer à travers le désert terrible du Sinaï, et c'était seulement après plusieurs années qu'ils ont traversé le Jourdain. Moïse leur déclare aux frontières de Chanaan: *"Et qu'il te souviennne de tout le chemin par lequel l'Eternel ton Dieu t'a fait marcher durant ces quarante ans dans ce désert, afin de t'humilier et de t'éprouver ; pour connaître ce qui était en ton cœur, si tu garderais ses commandements, ou non. Il t'a donc humilié, et t'a fait avoir faim, mais il t'a repu de Manne, laquelle tu n'avais point connue, ni tes pères aussi ; afin de te faire connaître que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de Dieu."* (Deutéronome 8.2-3)

Les Israélites sont un type (symbole) de l'église chrétienne. Après être racheté de l'esclavage du péché le chrétien doit marcher comme un étranger et un pèlerin dans ce monde déchu, se nourrissant spirituellement du Seigneur Jésus-Christ, le pain de vie descendu du ciel. (Jean 6.32-48) Donc à la mort chaque croyant est amené sain et sauf à la terre promise des cieux. Mais dans ce monde nous prouvons que *"c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu."* (Actes 14.22)

Nous remarquons aussi qu'un temps de tentation particulière et de tribulation précède en générale l'appel à une grande vocation dans le service du Seigneur. Il en était ainsi avec Joseph qui était vendu en esclavage et emprisonné à tort avant qu'il fût soudainement amené à la présence de Pharaon. De même lorsque Moïse voulait délivrer les Israélites, ce fut cependant la volonté du Seigneur qu'il dut passer quarante ans dans le désert de Madian avant d'être appelé à diriger le peuple de Dieu. Mais lorsque le temps parfait du Seigneur parut, ces montagnes d'obstacles furent aplanies. La parole va en puissance. *"Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Une plaine."* (Zacharie 4.7) [Zorobabel était un type ou symbole du Seigneur

Jésus.]

Dans notre propre expérience spirituelle, nous croyons peut-être que nous connaissons la volonté du Seigneur et nous cherchons à faire le pas décisif dans son service, mais sachons que les voies du Seigneur sont pures, et d'abord nous devons être mis à l'épreuve et humiliés, afin que nous soyons *"un vaisseau sanctifié à honneur, et utile au Seigneur, et préparé à toute bonne œuvre."* (2 Timothée 2.21) Alors nous verrons plus clairement que l'exaucement de nos prières est de la grâce divine et pas de nous-mêmes.

Les miracles

Après la tentation, le Seigneur Jésus se mit à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il n'était pas un prédicateur ordinaire, pas seulement un prophète. Ceci est attesté par les miracles puissants qu'il a accomplis, qui surpassaient ceux des prophètes de l'Ancien Testament. Les miracles de Jésus prouvent qu'il est Dieu et homme. Ces miracles témoignent de son amour et de sa compassion.

Il y a plusieurs exemples dans les Ecritures, mais considérons tout d'abord le cas de Lazare dont les sœurs envoyèrent vers Jésus, en disant: *"Seigneur, voici, celui que tu aimes, est malade."* (Jean 11.3) Le Seigneur Jésus savait tout au sujet de la maladie de Lazare. *"Cette maladie n'est point à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle."* (Jean 11.4) Pourtant le Seigneur tarda à venir à Béthanie, il arriva le quatrième jour après l'enterrement de Lazare.

Lorsque Jésus vint enfin à Béthanie, il montra une compassion tendre, mêlée d'amour et de sympathie à Marie et Marthe. Le Seigneur Jésus comme Fils de l'homme pleura à la tombe. Puis il démontra sa Divinité, lorsqu'il appela Lazare d'entre les morts devant beaucoup de témoins.

Méditons sur cela un peu. Le Seigneur ne répond pas toujours à nos prières urgentes et ferventes comme nous le voulons, ni au moment où nous le voulons. Mais est-ce que le Seigneur des cieux et de la terre peut faire des erreurs ou être sourd à nos besoins et nos supplications? La réponse est: "Non". Tout ceci nous semble inexplicable, une perplexité, à cause de notre foi faible. Mais à l'âme illuminée par l'Esprit, la foi saisit les promesses et croit que les voies et le temps de Dieu sont parfaits. *"Or nous savons aussi que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire, de ceux qui sont appelés selon son propos arrêté."* (Romains 8.27) Quelle miséricorde, que le Seigneur nous pardonne les péchés d'incroyance et vient aussi à notre secours quand nous nous y attendions le moins et de manière indicible. Par l'opération du Saint-Esprit, la foi nous est donnée pour croire.

Ainsi nous prouvons qu'il nous fournit tous nos vrais besoins, en montrant ceci d'une manière qui rend de la gloire et la louange à Dieu. *"La voie du Dieu Fort est pure ; la parole de l'Eternel est affinée : c'est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui."* (Psaumes 18.30)

Cherchez premièrement le royaume de Dieu

D'autres miracles de guérison démontrèrent son soin aimant et sa divinité. Cependant le cas du paralytique enseigne un principe fondamental, que nous devons chercher premièrement *" le royaume de Dieu, et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus."* (Matthieu 6.33) Considérons ceci aussi par la foi. *"Et voici des hommes qui portaient dans un lit un homme qui était paralytique, et ils cherchaient le moyen de le porter dans la maison, et de le mettre devant lui. Mais ne trouvant point par quel côté ils pourraient l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur la maison, et ils le descendirent par les tuiles, avec le petit lit, au milieu devant Jésus ; qui voyant leur foi, dit au paralytique : Homme, tes péchés te sont pardonnés."* (Luc 5.18-20) Quand les Pharisiens accusèrent le Seigneur Jésus de blasphème pour avoir déclaré le pardon à un pécheur, ce qui est la prérogative absolue de Dieu; le Seigneur Jésus prouva sa divinité et son autorité de pardonner tous les péchés. *"Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés ; (il dit au paralytique :) Je te dis, lève-toi, charge ton petit lit, et t'en va en ta maison."* (Luc 5.24)

Ainsi nous voyons une plus grande œuvre que la guérison du corps; c'est-à-dire, la guérison de l'âme de la maladie mortelle du péché. C'est bien ceci qui a emmené le Seigneur Jésus à mourir sur la croix. Tandis que le Seigneur écoute gracieusement les prières de la foi pour la guérison du corps ou pour nos besoins quotidiens, nous ne devons pas chercher seulement les miracles visibles afin que nous jouissions des plaisirs ou de la luxure de cette vie. (Jacques 4.3)

Les pharisiens étaient des témoins de plusieurs des miracles de Jésus, et en dépit de tout cela, ils le persécutèrent. D'autres étaient nourris d'une manière miraculeuse avec du pain et de petits poissons, mais cherchaient des choses charnelles. Jésus leur dit: *"vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera."* (Jean 6.26-27) De même les enfants d'Israël étaient nourris miraculeusement de manne dans le désert et virent des évidences puissantes

par la main de Moïse. Pourtant leurs *"corps tombèrent dans le désert"* et *"ils n'y purent entrer à cause de leur incrédulité."* (Hébreux 3.17-19)

Que le Seigneur nous délivre de l'hypocrisie d'Hérode! *"Et lorsque Hérode vit Jésus, il en fut fort joyeux, car il y avait longtemps qu'il désirait de le voir, à cause qu'il entendait dire plusieurs choses de lui, et il espérait qu'il lui verrait faire quelque miracle."* (Luc 23.8) Néanmoins lorsque Hérode vit le Rédempteur souffrant, silencieux, *"Hérode avec ses gens l'ayant méprisé, et s'étant moqué de lui."* (Luc 23.11) Cependant au cœur croyant, les œuvres puissantes de Dieu dans notre cœur et dans notre vie sont un témoignage de la bonté du Seigneur en éternité. Donc cherchons en toute foi l'œuvre intérieure de l'Esprit. Que nous désirions sincèrement les fruits de la nouvelle naissance spirituelle en la vie. La prière d'un pauvre pécheur, qui décharge son cœur devant Dieu en secret, est précieuse à Dieu : *"le péager se tenant loin, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais frappait sa poitrine, en disant : O Dieu ! sois apaisé envers moi qui suis pécheur !"* (Luc 18.13) Mais le Seigneur Jésus dit que c'est le péager (qui a le cœur brisé), qui rentra chez lui justifié au lieu du pharisien orgueilleux. Le Seigneur est gracieux en écoutant et en répondant à la prière d'un pécheur repentant. Par conséquent cherchons *"premièrement le royaume de Dieu, et sa justice."* (Matthieu 6.33)

Miracles de grâce

C'est une grande miséricorde que, quoique Jésus fût bien séparé du péché et menât une vie sainte et parfaite, il est l'Ami des gens de mauvaise vie, l'Ami des pécheurs. C'était l'accusation des pharisiens orgueilleux. (Matthieu 11.19) Cependant, Jésus n'est pas l'Ami des pécheurs impénitents et présomptueux. L'apôtre Paul écrivit : *"si notre Evangile est encore voilé, il ne l'est que pour ceux qui périssent. Desquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendements, c'est-à-dire, des incrédules, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, lequel est l'image de Dieu, ne leur resplendît point."* (2 Corinthiens 4.3-4) Mais son nom est Jésus, qui signifie "Sauveur" ; *"car il sauvera son peuple de leurs péchés."* (Matthieu 1.21) Le Seigneur Jésus *"est venu chercher et sauver ce qui était perdu."* (Luc 19.10) Alors comme Dieu *"manifesté en chair"* (1 Timothée 3.16), mais maintenant par les œuvres puissantes du Saint-Esprit, dont l'œuvre est de révéler à l'âme le Seigneur Jésus Christ ressuscité.

Dans plusieurs endroits, les Ecritures montrent la compassion du Seigneur Jésus envers les pécheurs, mais il ne se ferma jamais les yeux sur leurs péchés. L'amour puissant de Jésus transforma des vies, afin que les pécheurs rendissent désormais de l'honneur à Dieu par leur marche et leur

conversation sainte. Le cas de Zachée (péager et pécheur notoire) est très frappant. *"Et quand Jésus fut venu à cet endroit-là, regardant en haut, il le vit, et lui dit : Zachée, descends promptement ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Et il descendit promptement, et le reçut avec joie."* (Luc 19.5-6) Et vraiment, Jésus demeura dans cette maison, et non seulement ça ; le Seigneur demeura dans le cœur de Zachée par le Saint-Esprit. Cette œuvre de grâce rendit du fruit immédiatement, démontrant une foi et un repentir vrais. *"Et Zachée se présentant là, dit au Seigneur : Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends le quadruple. Et Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison ; parce que celui-ci aussi est fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."* (Luc 19.8-10)

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est la transformation miraculeuse des âmes par la puissance de Dieu. Prions que par la prédication de l'Evangile, nous puissions voir une douleur divine pour le péché, une supplication sincère pour le pardon et une venue humble à Jésus dans la foi. Qu'il y ait non seulement beaucoup de personnes qui reconnaissent que Jésus est Sauveur, mais qu'ils aient la révélation dans le cœur par le Saint-Esprit que Jésus les a sauvés personnellement. Comme nous avons besoin tout au long de notre parcours chrétien du témoignage de l'amour de Dieu et du pardon dans le cœur, et que cette lumière glorieuse brille dans notre marche en nouveauté de vie, unis à Jésus notre Seigneur!

L'amour de Dieu révélé spirituellement

A ce stade nous devons observer un autre principe important ; un principe qui sert d'avertissement. L'amour de Dieu démontré dans la vie et la mort de Jésus n'est pas révélé par des gravures, des images, des statues, des pièces de théâtre ou des films, mais il est révélé d'une manière divine au cœur et à la compréhension par le Saint-Esprit. Si les chrétiens croient vraiment en la divinité du Seigneur Jésus Christ, qu'il est Dieu le Fils ; comment en fait-il que les images et les gravures de Jésus soient si répandues? Franchement il ne faut pas que ces choses aillent ainsi! L'Eternel interdit strictement les images de Dieu dans le décalogue (les dix commandements). (Exode 20.4-5) Moïse expliqua plus tard aux enfants d'Israël. *"Vous prendrez donc bien garde à vos âmes, car vous n'avez vu aucune ressemblance au jour que l'Eternel votre Dieu vous parla en Horeb du milieu du feu."* (Deutéronome 4.15)

Au cœur naturel et charnel Jésus est *"comme une racine sortant d'une terre altérée ; il n'y a en lui ni forme, ni apparence, quand nous le regardons,*

il n'y a rien en lui à le voir, qui fasse que nous le désirions." (Esaïe 53.2) Si l'église cherche à attirer des disciples par de représentations belles de Jésus, il n'y aura aucun profondeur, ni solidité dans cette église. "Car nous marchons par la foi, et non par la vue." (2 Corinthiens 5.7) Le Seigneur Jésus parla, après avoir donné à Thomas l'incrédule une vue littérale de son corps ressuscité, " bienheureux sont ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru." (Jean 20.29) Les opinions et les vues charnelles, qui ne sont pas dérivées de la foi, ne prospéreront jamais. Les églises n'auront que des "croyants" charnels qui adorent un faux Christ, une image, l'œuvre de l'homme, qui n'est pas le Fils Eternel de Dieu. Il faudra ensuite les amusements mondains au lieu du ministère spirituel évangélique, afin de retenir le "croyant" mondain dans le giron de l'église.

Moïse désirait connaître la présence de Dieu et voir la gloire de Dieu. Cependant ses désirs n'étaient pas comme ceux des Israélites rebelles, qui ne voyaient que des manifestations extérieures et des provisions miraculeuses pour leurs corps. L'Eternel exauça en sa grâce la prière et la supplication de Moïse pour la bénédiction de son âme. *"Je ferai passer toute ma bonté devant ta face, et je crierai le nom de l'Eternel devant toi ; ... tu ne pourras pas voir ma face ; car nul homme ne peut me voir, et vivre. L'Eternel dit aussi : voici, il y a un lieu par-devers moi, et tu t'arrêteras sur le rocher ; et quand ma gloire passera, je te mettrai dans l'ouverture du rocher, et te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que je sois passé."* (Exode 33.19-22) Le rocher est un type ou un symbole de Jésus-Christ ; et l'ouverture du rocher est un type de son côté percé duquel sortit du sang et de l'eau, le sang pour l'expiation des péchés et l'eau pour le nettoyage. (Jean 19.34) Que nous cherchions une révélation puissante divine de l'amour de Dieu, une communion spirituelle avec Jésus notre Sauveur. Le Seigneur promit: *"Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et il vous sera ouvert."* (Matthieu 7.7)

Notre souverain Sacrificateur

Nous devons conclure ce chapitre par la sacrificature de Jésus, c'est-à-dire, le souverain Sacrificateur. *"Puis donc que les enfants participent à la chair et au sang, lui aussi de même a participé aux mêmes choses, afin que par la mort il détruisît celui qui avait l'empire de la mort, c'est à savoir le diable ; et qu'il en délivrât tous ceux qui pour la crainte de la mort étaient assujettis toute leur vie à la servitude. Car certes il n'a nullement pris les anges, mais il a pris la semence d'Abraham. C'est pourquoi il a fallu qu'il fût semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain*

sacrificateur miséricordieux, et fidèle dans les choses qui doivent être faites envers Dieu, pour faire la propitiation pour les péchés du peuple." (Hébreux 2.14-17)

En Jésus nous voyons l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe, *"Mais il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs ; et nous avons estimé qu'étant ainsi frappé, il était battu de Dieu, et affligé. Or il était navré pour nos forfaits, et froissé pour nos iniquités, l'amende qui nous apporte la paix a été sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous avons tous été errants comme des brebis ; nous nous sommes détournés chacun en suivant son propre chemin, et l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous."* (Esaïe 53.4-6) Ceci est le grand thème des chapitres suivants dans lesquelles nous désirons méditer sur Jésus, qui donna sa vie au Calvaire pour les péchés de son peuple bien-aimé.

Jésus vint juste là où le pécheur se trouvait, pourtant Jésus était *"saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux."* (Hébreux 7.26) Il mena une vie parfaite, accomplissant la loi en toute obéissance à son Père céleste. En tant que Fils de l'homme, il *"n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et afin de donner sa vie en rançon pour plusieurs."* (Matthieu 20.28) Le chemin qu'il prit le mena à Gethsémané pour mourir comme l'Agneau de Dieu. Ceci est bien l'amour au-delà de la compréhension humaine, mais il est révélé gracieusement au cœur par le Saint-Esprit en réponse à la prière.

CHAP. 3: GETHSEMANE

Introduction

Nous avons conclu le chapitre précédant en considérant brièvement le Seigneur Jésus comme le souverain Sacrificateur. Avec ce thème en vue, nous venons à la dernière période de la vie de Jésus. Bien qu'elle ne dure qu'un seul jour, elle est le thème central des évangélistes (écrivains des Evangiles). Si nous ne connaissons rien de la passion du Seigneur Jésus, de son passage à travers Gethsémané, de la cour de jugement et enfin de la croix à Calvaire, nous ne pouvons pas avoir un vrai espoir d'entrer au ciel. Une connaissance théorique des événements ne peut nous sauver non plus. La passion de notre Seigneur Jésus n'est pas une affaire à traiter banalement, comme bon nombre de gens l'avaient fait sans doute en ce jour solennel à Jérusalem, mais nous avons besoin d'une connaissance spirituelle donnée par Dieu. Demandons-

nous la question vitale: Est-ce qu'il nous a été montré par la foi, que Jésus a souffert à notre place, *"Lui juste pour les injustes"* ? (1 Pierre 3.18) Est-ce qu'il nous a été montré que c'est à cause de nos péchés que Jésus a souffert indiciblement et a versé son sang précieux? Prions sincèrement le Seigneur pour que nous recevions des exaucements pour la bénédiction de nos âmes.

Procédons donc à considérer que Jésus n'était pas comme les sacrificateurs de la loi de Moïse, qui offraient le sang des animaux pour leurs propres péchés et ceux du peuple. Mais Jésus s'est offert lui-même en tant qu'Agneau de Dieu sans tache. (Hébreux 7.26-27) Car Dieu le Père a fait Jésus, qui est le Fils Incarné de Dieu, *"qui n'a point connu de péché, être péché pour nous, afin que nous devinssions justes devant Dieu par lui."* (2 Corinthiens 5.21) Ainsi brille l'amour de Dieu dans toute sa gloire.

Jésus prie pour son peuple

Après la sainte cène où Jésus prit le dernier repas avec ses disciples, il dit: *"En vérité je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des oliviers. Et Jésus leur dit : Vous serez tous cette nuit scandalisés en moi ; car il est écrit : Je frapperai le Berger, et les brebis seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée."* (Marc 14.25-28)

Les disciples, jusqu'au jour du don de l'Esprit béni, ne comprenaient rien de toutes ces choses. Mais méditons, comme aidés par le Saint-Esprit, sur la puissance divine ancrée dans la prière glorieuse du Seigneur Jésus qui éloigne toute incroyance. Avant l'entrée du Seigneur Jésus à Gethsémané, nous lisons ; *"puis levant ses yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie comme tu lui as donné pouvoir sur tous les hommes ; afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Et c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."* (Jean 17.1-3) Ainsi Jésus prie pour son Eglise bien-aimée à la veille de sa crucifixion à Calvaire. Par cet acte, le Seigneur Jésus se consacre comme le souverain Sacrificateur de son peuple: *"Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité."* (Jean 17.19)

La prière du Seigneur Jésus pour son peuple bien-aimé est tellement expressive de l'amour de Dieu. L'amour entre les Personnes bénies de la Trinité, entre Dieu le Père et Dieu le Fils, est révélé. Le Seigneur Jésus prie que ceci soit accordé aussi entre les vaisseaux de miséricorde élus et la Sainte Trinité. Une telle prière venant de Jésus, le Fils Eternel de Dieu en qui le Père

a mis toute son affection, est écoutée et exaucée. *"Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. Je suis en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée ; parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, et moi en eux."* (Jean 17.22-26)

Après avoir proféré ces paroles, Jésus passa du torrent de Cédron au Mont des Oliviers. En toute foi donc regardons l'entrée du Seigneur Jésus à Gethsémané. En vérité l'apôtre Jean, celui que Jésus aimait, écrivit de Jésus : *"comme il avait aimé les siens, qui étaient au monde, il les aima jusqu'à la fin."* (Jean 13.1)

Jésus porte les péchés de son peuple

C'était après l'entrée du Seigneur à Gethsémané, que les Saintes Ecritures affirment que le poids terrible des péchés des élus était chargé sur le Rédempteur miséricordieux. *"Puis ils vinrent en un lieu nommé Gethsémané ; et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, et Jacques, et Jean, et il commença à être effrayé et fort agité. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusques à la mort, demeurez ici, et veillez."* (Marc 14.32-34) Considérons tout d'abord que le nom même de Gethsémané est très expressif, étant traduit "pressoir des olives". Le poète écrit ainsi:

"Au jardin, Jésus vint.
Gethsémané, son nom énigmatique,"
Qui signifie un pressoir des olives.
Oh! C'est là que commença la détresse de Son âme,
L'huile du salut ainsi extraite
Nous amène santé, vie et joie.

(Hallgrímur Pétursson)
(traduction en anglais par A Gook)

Qu'il est beau de considérer les bénédictions qui coulent de la passion du Seigneur, quand elles sont révélées par le Saint-Esprit. Sous la loi de Moïse les enfants d'Israël étaient commandés d'apporter au Seigneur *"de l'huile vierge pour le luminaire, afin de faire brûler les lampes continuellement."*

(Lévitique 24.2) L'huile vierge (c'est-à-dire, pure) symbolise non seulement la nature sans tache et la pureté sainte du Seigneur Jésus, mais l'huile coulant du broyage de l'olive représente les bénédictions que le Saint-Esprit accorde à l'Eglise de Dieu par les souffrances expiatoires de Jésus. Le nom "Christ" signifie "l'Oint", oint (ayant reçu l'onction) pour être Roi et le souverain Sacrificateur de son peuple bien-aimé. En vertu de son expiation précieuse, chacun de son peuple bien-aimé a été oint par le Saint-Esprit. (1 Jean 2.20)

Tout comme le tabernacle était illuminé à l'huile d'olive, ainsi le Seigneur accomplit glorieusement ce symbole. Jésus parla: *" Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie."* (Jean 8.12) La lueur faible du chandelier dans le tabernacle terrestre est remplacée par l'éclat et la gloire divine. L'apôtre Jean vit cela dans sa vision de la nouvelle Jérusalem. *" Et la cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour luire en elle ; car la clarté de Dieu l'a éclairée, et l'Agneau est son flambeau."* (Apocalypse 21.23)

L'agonie de Jésus dans le jardin

Les péchés des élus étant maintenant imputés au Seigneur Jésus dans sa nature humaine, le Seigneur se courba sous le poids de cette énormité terrible, les péchés de chaque vaisseau de miséricorde depuis Adam jusqu'au second avènement du Seigneur. Le Seigneur Jésus pria : *"Père ! si tu voulais transporter cette coupe loin de moi ! Toutefois que ma volonté ne soit point faite, mais la tienne ! Et un ange lui apparut du ciel, le fortifiant. Et lui étant en agonie, pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlant en terre."* (Luc 22.42-44)

La nature humaine parfaite du Seigneur (sans tache et sans souillure) se recula d'horreur à cause du fardeau des péchés de son peuple; mais il se fut fortifié à travers l'union glorieuse avec sa nature divine. Seul le Seigneur Jésus, qui était vrai Dieu et vrai homme (deux natures, divine et humaine en une glorieuse Personne), pouvait tenir ferme sous cette charge terrible. L'apôtre Paul exhorte chaque croyant à porter *"les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel au lieu de la joie dont il jouissait, a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu."* (Hébreux 12.2) Les larmes, la détresse et l'agonie du Seigneur Jésus, lorsqu'il portait les péchés de son peuple, ont apporté la joie et la paix indicibles à son Eglise. Unie au Seigneur Jésus, son Eglise a droit aux noces au paradis.

Encore une foi nous prenons une citation du poète islandais Hallgrímur Pétursson du 17e siècle, qui médite profondément sur ces vérités.

Avec un poids de tristesse, Son âme s'était courbée
Sous la nuage terrible de jugement
Sa nature humaine en pleine détresse,
Pas de consolation, pas de paix, pas de repos.
"Même à la mort, mon âme," dit-Il,
"Est écrasée par le fardeau de tristesse."

Il s'écarte un petit peu d'eux,
Puis hésitant, Il trébucha et tomba.
Son agonie comme une vague d'océan
Le balaya, pour sauver mon âme vile.
Aucune langue ne peut dire, et aucun esprit ne peut évaluer
L'intensité de la détresse de Son âme.

Ma conscience me torture à la pensée
Que c'est ici que ma liberté a été obtenue.
C'était mon péché qui T'a tourmenté.
Toute cette souffrance était pour moi.
Oh! Comme je suis affligé que mes méfaits
Remplirent Ta coupe de fiel.

Mon péché, il semble, a un poids plus lourd
Que tout ce que mon Seigneur a créé.
Lui, par la parole de Sa grande puissance
Soutient sa création jusqu'à cette heure-ci,
Néanmoins, porte la disgrâce de mon péché,
Il croula en horreur, le visage à terre.

Quelle confiance, quelle joie d'âme
Ces sublimes vérités transmettent,
Que la rançon payée pour moi valait
Plus que la richesse du ciel et de la terre!
Sa profondeur de chagrin, les peins que subisse,
Absolvent mon âme à jamais.

(Hallgrímur Pétursson)
(traduction en anglais par A Gook)

Hélas, en dépit des moments de douleur, de l'agonie du Seigneur, nous lisons de la défaillance de tous ses disciples, car ils ne pouvaient ni veiller, ni prier. Ceci est vrai de tout croyant par la nature, nos péchés sont comme le cramoisi. Mais, voici les fruits du Saint-Esprit qui coulent dans l'Eglise et ceci à cause de son agonie et de sa crucifixion! Nous ne pouvons rien faire de notre propre force, mais par la puissance du Saint-Esprit nous pouvons toutes choses

en le Seigneur Jésus-Christ, qui nous fortifie. (Philippiens 4.13)

Jésus leur dit - C'est moi

Tout de suite, après l'agonie du Seigneur dans le jardin, Judas Iscariote et *"une compagnie de soldats, et des huissiers de la part des principaux sacrificateurs et des pharisiens, s'en vint là avec des lanternes et des flambeaux, et des armes."* (Jean 18.3) C'était à l'arrestation de Jésus que sa nature divine, en tant que Dieu le Fils, brilla ouvertement. *"Et Jésus sachant toutes les choses qui lui devaient arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus le Nazaréen. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas qui le trahissait, était aussi avec eux. Or après que Jésus leur eut dit : C'est moi ; ils reculèrent, et tombèrent par terre."* (Jean 18.4-6) Bien que les cœurs de Judas et des membres de la milice des principaux sacrificateurs fussent si endurcis, qu'ils ne pouvaient pas percevoir la grâce, la faveur, la bienveillance, la bénédiction que portent ces mots de Jésus, *"C'est moi"* ; le poète exprime le confort que ces mots transmettent au peuple choisi et bien-aimé de Dieu.

Notre Seigneur répondit : "C'est Moi !"
(Judas était tout près, pour voir Sa puissance)
Et au son de Sa voix en toute puissance
Ils tombèrent tous à terre, prosternés.
Ce qui leur a fait peur
Est à mon âme la plus grande joie
Et essuie les larmes qui tombent.

Si le nuage sombre du péché venait vite
Et me cachait la face de mon Père,
Alors, j'entends la voix de mon Sauveur,
Qui dit à mon âme hésitante, réjouis-toi !
"Voici, pauvre pécheur, c'est Moi, Celui
Qui versa Son sang sur la croix,
Cette rançon était bien pour quelqu'un comme toi !"

Quand douloureusement oppressé par les embûches de Satan,
Par des piqures de conscience et des soucis du cœur,
C'est bien en ce moment que j'entends la voix de mon sauveur,
C'est alors que je sais qu'Il est proche,
Car "C'est Moi", je L'entends dire,
"Qui ai porté tous tes péchés."
Ses mots précieux adoucissent mes craintes.

Et quand en pauvreté et en peine,
En toute faiblesse, je me suis trouvé.
Je T'entends dire "Je suis Celui-là
Dont la grâce seule te suffit.
Mes richesses t'attendent dans Ma trésorerie.
Lorsque toutes tes épreuves d'ici-bas prendront fin,
Oui, des plaisirs sempiternels là-haut !"

Et quand la dernière heure sonne
Pour être avec Christ, je sais que mon cœur
Entendra encore ces mots que j'aime,
Sonnant au-dessus de tous les autres sons:
"Mon enfant, voilà, car c'est Moi, Celui
Qui a préparé une place pour toi ;
Là aussi sera Mon serviteur."

(Hallgrímur Pétursson)
(traduction en anglais par A Gook)

Puis Jésus prononça un mot très précieux. Bien que ce soit émis directement aux gens qui étaient venus pour l'arrêter, on y voit une signification profonde spirituelle en faveur du peuple bien-aimé de Dieu que Jésus allait racheter. " *Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci. C'était afin que la parole qu'il avait dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.*" (Jean 18.8-9) Ceci montre que Jésus se mit à la place de son cher peuple. C'était l'homme, Jésus-Christ, et non pas son peuple indigne, qui subit le courroux de la justice divine à cause de leurs péchés. Cet amour divin de la part de Jésus leur donne la liberté et les prépare à la gloire. Ô! Comme nous désirons que le Saint-Esprit nous révèle beaucoup plus de ces bénédictions précieuses dans nos propres âmes! " *Et l'Esprit et l'Epouse disent : Viens. Que celui aussi qui l'entend, dise : Viens. Et que celui qui a soif, vienne ; et quiconque veut de l'eau vive, en prenne, sans qu'elle lui coûte rien. ... Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Certainement je viens bientôt. Amen ! Oui, Seigneur Jésus ! viens.*" (Apocalypse 22.17-20)

Jésus devant le consistoire

De Gethsémané, Jésus était amené au souverain sacrificateur mondain (Caïphe) et mis devant le consistoire (le conseil). Après qu'on a rendu plusieurs faux témoignages contre Jésus, nous lisons qu'il "se tut, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : Es-tu

le Christ, le Fils du Dieu béni ? Et Jésus lui dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore affaire de témoins ? Vous avez oui le blasphème : que vous en semble ? Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, et à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets ; et ils lui disaient : Prophétise ; et les sergents lui donnaient des coups avec leurs verges." (Marc 14.61-65)

La haine montrée par des hommes d'autorité contre Jésus est pleine d'enseignement. Tout au début de la vie de Jésus, le roi Hérode essaya de tuer le vrai Roi d'Israël. Bien que le royaume de Jésus ne soit pas de ce monde, mais un royaume glorieux céleste, Hérode, le roi mondain, haït le Seigneur de Gloire, de peur que Jésus ne le délogeât de son trône. De même Caïphe, le souverain sacrificateur terrestre, persécuta Jésus, qui est le vrai et le souverain Sacrificateur éternel.

Caïphe ne savait pas que Jésus accomplissait tous les types, les symboles et les ordonnances de la loi Mosaïque, car il était aveugle vis-à-vis des préceptes spirituels. Les paroles de Jean-Baptiste, comme elles étaient différentes, lorsqu'il vit Jésus quand il venait à lui. *"Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde."* (Jean 1.29) Et de plus : *"Il faut qu'il croisse, et que je diminue."* (Jean 3.30) Jean-Baptiste était un vrai fils spirituel d'Abraham, qui par la foi *"a tressailli de joie de voir cette mienne journée ; et il l'a vue, et s'en est réjoui."* (Jean 8.56)

A l'œil naturel, le sacrificateur Caïphe offrit des sacrifices acceptables selon toutes les instructions de la loi de Moïse, mais Dieu prend de plaisir à l'amour, la vérité et la miséricorde, et pas à l'hypocrisie. (Esaïe 1.10-15; Malachie 2) A l'inverse, Jésus s'offrit lui-même, un sacrifice acceptable en toutes choses, pleine de grâce, de vérité et d'amour. Ainsi, il y a eu toujours ceux, qui ont une semblance de piété, de sainteté et de dévotion, qui vantent les merveilles de leur religion ; mais qui persécutent le peuple du Seigneur qui témoignent fidèlement de la vérité en Jésus-Christ. *" Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais quiconque persévéra jusqu'à la fin, sera sauvé. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur."* (Matthieu 10.22,24)

Reniement de Pierre et l'amour tout-puissant du Seigneur

Alors que ces actes terribles et infâmes étaient perpétrés, Pierre suivait de loin jusqu'au palais. C'était là que ceux qui se chauffaient au feu dévisagèrent Pierre. *"Et un peu après, un autre le voyant, dit : Tu es aussi de*

ces gens-là. Mais Pierre dit : O homme ! je n'en suis point. Et environ l'espace d'une heure après, quelque autre affirmait, et disait : Certainement celui-ci aussi était avec lui : car il est Galiléen. Et Pierre dit : O homme ! je ne sais ce que tu dis. Et dans ce moment, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur se tournant, regarda Pierre ; et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Alors Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement." (Luc 22.58-62)

Voici comment la vue, le regard du visage du Seigneur Jésus (qui avait été battu et frappé) brisa le cœur de Pierre! Parlant du Seigneur Jésus, le prophète Esaïe écrivit: *" J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui me tiraient le poil, je n'ai point caché mon visage en arrière des opprobres, ni des crachats." (Esaïe 50.6)* Nous avons besoin de voir le Seigneur Jésus par la foi, pour que nous puissions avoir *"la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ." (2 Corinthiens 4.6)* Sous l'ancienne dispensation de la loi, nul ne pouvait voir la face de Dieu et vivre ; mais sous l'Evangile *"nous tous qui contemplons, comme en un miroir, la gloire du Seigneur à face découverte, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur." (2 Corinthiens 3.18)*

Le regard d'amour de Jésus, qui souffrit à la place de son peuple, est si nécessaire pour nos âmes. Ce regard d'amour donne le repentir, ce qu'aucune exhortation ni résolution ne puissent donner en elles-mêmes. Après la mort et la résurrection du Seigneur, Pierre put témoigner que Dieu le Père a élevé Jésus *"par sa puissance pour être Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés. Et nous lui sommes témoins de ce que nous disons, et le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent, en est aussi témoin." (Actes 5.31-32)* Prions donc que le Saint-Esprit nous révèle beaucoup plus ces vues du Seigneur qui nous rafraîchissent l'âme, dont le visage frappé quand nous le contemplons avec la foi, produit le repentir mêlé d'amour, de joie et de paix en croyant.

Jésus silencieux devant Pilate

Jésus comparut devant Pilate, lié. *"Puis quand le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'amenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, qui était le gouverneur." (Matthieu 27.1-2)* *"Or Jésus fut présenté devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Et étant accusé par les principaux sacrificateurs et les anciens, il ne répondait rien." (Matthieu 27.11-12)*

Pourquoi est-ce que le Seigneur de Gloire, Dieu le Fils, devait demeurer silencieux? Ceci était pour accomplir la prophétie d'Esaïe donnée il y a plusieurs centaines d'années. *"Nous avons tous été errants comme des brebis ; nous nous sommes détournés chacun en suivant son propre chemin, et l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Chacun lui demande, et il en est affligé, toutefois il n'a point ouvert sa bouche, il a été mené à la boucherie comme un agneau, et comme une brebis muette devant celui qui la tond, et il n'a point ouvert sa bouche."* (Esaïe 53.6-7) Le silence du Seigneur souffrant était pour racheter son peuple bien-aimé, qui comme une brebis s'est égaré du chemin de droiture. Le Seigneur est le Berger de son peuple, et en prend un soin tendre. Il vient juste là où ils sont, même à la cour de jugement et se met à leur place, portant leurs péchés, afin de recevoir la punition que son peuple (chaque vrai chrétien) mérite.

Prions donc pour une vue plus claire du Seigneur d'amour, qui dit durant son ministère terrestre (ici-bas); *"Je suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour ses brebis."* (Jean 10.11) Lorsque le Saint-Esprit, par la foi, nous donne une vue de Jésus, nous disons comme Jean-Baptiste, *"voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde."* (Jean 1.29) En union avec notre Seigneur Jésus, nos péchés ne peuvent plus être vus, car ils sont purifiés et purgés par son sang versé et par son sacrifice expiatoire.

CHAP. 4: PERSONNE N'A UN PLUS GRAND AMOUR QUE CELUI-CI

La puissance de l'Esprit

En un temps où l'amour de beaucoup s'est refroidit, comme nous avons besoin d'une vue de l'amour du Christ pour nous animer. C'est dans les souffrances du Rédempteur à la place de son peuple choisi que son amour brille avec incandescence. *"Personne n'a un plus grand amour que celui-ci, savoir, quand quelqu'un expose sa vie pour ses amis."* (Jean 15.13) En cherchant à écrire de cette vérité profonde, l'auteur est conscient de la nécessité de la puissance du Saint-Esprit, le Consolateur. Comme le Seigneur Jésus dit à ses disciples au sujet de l'Esprit, *"Celui-là me glorifiera ; car il prendra du mien, et il vous l'annoncera."* (Jean 16.14) Sans cette grâce, cette bénédiction, les paroles écrites ne seraient que du papier et de l'encre simples. Cependant, si l'Esprit présente Jésus dans toute son attraction au lecteur, puis il y aura de la joie et de la paix en croyant. Nous chercherions donc à

considérer tout d'abord l'objet de l'humiliation de Jésus devant les soldats romains, tout en priant qu'il y ait une méditation utile coulant de l'amour de Jésus, *"lequel, au lieu de la joie dont il jouissait, a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez soigneusement celui qui a souffert une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que vous ne succombiez point en perdant courage."* (Hébreux 12.2-3)

Jésus condamné à mort, l'Eglise mise en liberté

Tournons-nous donc à la Parole de Dieu qui enregistre les événements à la fin du jugement du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Pilate, ayant examiné Jésus et ne trouvant aucun défaut, aucune faute en Lui, demanda aux Juifs. *"Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Ils lui dirent tous : Qu'il soit crucifié ! Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié ! Alors Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'augmentait, prit de l'eau, et lava ses mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce juste, vous y penserez. Et tout le peuple répondant, dit : Que son sang soit sur nous, et sur nos enfants ! Alors il leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Et les soldats du gouverneur amenèrent Jésus au prétoire, et rassemblèrent devant lui toute la cohorte. Et après l'avoir dépouillé, ils mirent sur lui un manteau d'écarlate. Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite ; puis s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Nous te saluons, Roi des Juifs ! Et après avoir craché contre lui, ils prirent le roseau, et ils en frappaient sa tête. Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et le vêtirent de ses vêtements, et l'amènèrent pour le crucifier."* (Matthieu 27.22-31)

En lisant ce passage, nous nous rappelons des paroles proférées par Caïphe auparavant: *"il est de notre intérêt qu'un homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse point. Or il ne dit pas cela de lui-même, mais étant souverain sacrificateur de cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ; et non pas seulement pour la nation, mais aussi pour assembler les enfants de Dieu, qui étaient dispersés."* (Jean 11.50-52) Le cri des Juifs, que le sang de Jésus retombe sur eux et sur leurs enfants, s'est accompli littéralement par les jugements terribles qui tombèrent sur la nation juive depuis ce moment-là, commençant par la destruction du temple et la chute de Jérusalem en l'année 70 de l'ère chrétien. Mais il y a une prophétie spirituelle plus profonde en ces paroles, qui expriment l'application du sang du

Rédempteur, le sang de rachat du Christ. Par ce moyen beaucoup de juifs étaient eux-mêmes appelés par la grâce et la miséricorde divines, car nous lisons à la pentecôte (la fête des prémices, des premiers fruits de la terre, Exode 23.19) des milliers de juifs à Jérusalem qui, après avoir entendu le discours de Pierre, *"eurent le cœur touché de componction, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?"* (Actes 2.37) Ensuite ils reçurent avec joie l'Evangile de Jésus-Christ.

Le Pilate impie avoua aussi que Jésus était innocent, n'ayant trouvé aucune faute en Lui. Pilate témoigna involontairement que la mort de Jésus serait un sacrifice parfait et acceptable pour la rémission des péchés, un Agneau sans tache et sans défaut. La libération de Barrabas est aussi un symbole de salut des pécheurs coupables. La peine de mort et la descente du courroux de Dieu le Père ne retombent pas sur eux, comme ils le méritent, mais plutôt sur Jésus Christ, le Fils de Dieu. Quand ceci est révélé par le Saint-Esprit, le pécheur en croyant par la foi est mis en la liberté de l'Evangile.

Le nom Barabbas a même une connotation spirituelle, car en français il signifie "fils de son père". En tant que meurtrier, Barabbas suivait les pas de Caïn, le fils d'Adam, notre père originel. De nature tous les croyants sont les enfants de notre père Adam, qui tomba, et ont par conséquent hérité la ruine et la mort. Mais voici que Barabbas est mis en liberté et Jésus est crucifié, afin que *"nous reçussions l'adoption des enfants."* (Galate 4.5) Le commentateur biblique Gill écrivit que Barabbas "était un emblème de l' élu de Dieu en état naturel, délivré instantanément et libéré quand Jésus était condamné." (Cependant nous devons noter que les Ecritures n'ont rien dit sur l'état spirituel de Barabbas lui-même après sa délivrance.) Ainsi nous, qui avons péché grièvement et volé à Dieu sa gloire, sommes appelés les enfants de notre Père céleste et les frères spirituels de Jésus. L'Eglise rachetée de Christ est donc bien appelée l'Israël spirituel, car le mot ISRAEL signifie "PRINCE DE DIEU". Un prince est le fils d'un Roi.

Jésus flagellé

Puis Pilate demanda que Jésus soit flagellé, bien qu'il (Pilate) eût auparavant proclamé son innocence. Mais pourquoi le gouverneur commettrait-il une injustice si flagrante? Etait-ce qu'il n'attachait aucune importance à ces choses? Peut-être il en était ainsi dans sa propre pensée; mais dans le dessein souverain de Dieu, il ne faisait qu'accomplir la prophétie biblique concernant le Messie. *"J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui me tiraient le poil, je n'ai point caché mon visage en arrière des opprobres, ni des crachats."* (Esaïe 50.6) Le psalmiste écrivit aussi

en prophétie, *"Des laboureurs ont labouré sur mon dos, ils y ont tiré tout au long leurs sillons."* (Psaumes 129.3) Cependant, voyez l'humilité silencieuse du Rédempteur! *" Il en est affligé ; toutefois il n'a point ouvert sa bouche ; il a été mené à la boucherie comme un agneau, et comme une brebis muette devant celui qui la tond, et il n'a point ouvert sa bouche."* (Esaïe 53.7)

Comme notre fierté est blessée quand on nous accuse fausement! Comme nous réagirions tout de suite à une telle humiliation publique qui finirait par la mort! Néanmoins, le Seigneur Jésus souffrait en silence. Il connaissait ceux pour lesquels il souffrait dans l'amour et dans la grâce les plus purs. *"Et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je retournerai, et je vous prendrai avec moi ; afin que là où je suis, vous y soyez aussi."* (Jean 14.3) *"En ceci est manifestée la charité de Dieu envers nous, que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est la charité, non que nous ayons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés."* (1 Jean 4.9-10)

Ces choses dépassent notre entendement humain, mais prions que nous soyons dirigés par le Saint-Esprit pour que ces vérités nous soient révélées. Oh! Quelle grâce, quelle bénédiction que de pouvoir répéter après Jean ! *"Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, savoir, en son Fils Jésus-Christ ; il est le vrai Dieu, et la vie éternelle."* (1 Jean 5.20) Que nous puissions faire attention aux exhortations et aux promesses précieuses du Seigneur ressuscité aux églises; *" Voici, je me tiens à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi."* (Apocalypse 3.20)

La couronne d'épines

Après que le Seigneur Jésus avait été flagellé, il fut emmené par les soldats romains pour subir un rituel cruel et insultant. Les soldats prirent plaisir à se moquer de lui et à infliger de la souffrance terrible. Néanmoins, comme les Juifs ils ne faisaient qu'accomplir les desseins de Dieu. Cependant, ils ne comprirent pas la signification de leurs actes malveillants contre le Rédempteur. Considérons tout d'abord qu'ils vêtirent le Seigneur d'un manteau écarlate, aussi décrit en Jean 19 comme *"un vêtement de pourpre."* Cette couleur du manteau était symbolique dans le monde païenne de l'autorité; nous lisons que *"par le commandement de Belsatsar on vêtit Daniel d'écarlate, et on mit un collier d'or à son cou, et on publia de lui, qu'il serait le troisième dans le royaume."* (Daniel 5.29) En outre, le manteau spécial des

empereurs romains est enregistré par les historiens comme étant de la couleur pourpre. Par conséquent, l'intention des soldats fut de vêtir Jésus dans un manteau symbolique d'un roi ou de César, en rapport avec l'accusation que Jésus soit Roi. Ils l'avaient donc couronné, mais la couronne qu'ils lui ont donnée n'était pas d'or, mais d'épines!

Ce rituel cruel montre la vérité des Saintes Ecritures, qui doit être révélée spirituellement et reçue par la foi, que Dieu le Père fit le Seigneur Jésus, *"celui qui n'a point connu de péché, être péché pour nous, afin que nous devinssions justes devant Dieu par lui."* (2 Corinthiens 5.21) C'est stupéfiant à la nature humaine d'envisager que la couleur du manteau dont Jésus fut vêtu par les soldats, était celle de la grande prostituée de Babylone, *"vêtue de pourpre et d'écarlate!"* (Apocalypse 17.4) L'insulte et le blasphème contre le Fils de Dieu, qui est béni et sans tache, sont indescriptibles! Cependant, cet acte des soldats en vêtant le Seigneur Jésus du manteau (qui est un symbole du péché, de l'impureté et la haine envers Dieu) démontre la doctrine précieuse que le Seigneur Jésus porta sur lui-même toutes les transgressions viles et misérables de son peuple choisi. La place réservée à la grande prostituée, Satan, et tous ceux qui le suivent est la punition éternelle en enfer; *"dans l'étang ardent de feu et de soufre."* (Apocalypse 19.20) Ceci est le lieu que tout le monde mérite à cause de nos transgressions. Cependant, le Seigneur Jésus prit cette punition à la place de son peuple bien-aimé. La malédiction de la loi violée a été portée par Jésus Christ, qui *"nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : maudit est quiconque pend au bois.)"* (Galates 3.13)

Le vêtement babylonien duquel les soldats vêtirent Jésus est aussi symbolique de toute religion fausse. Le peuple du Seigneur a une nature pécheresse qui suit la religion de la Babylone spirituelle. Tout ce qui est opposé aux commandements de Dieu est le délice du vieil homme de péché, qui se divertit en idolâtrie et en fornication spirituelle. Mais en vêtant Jésus du manteau écarlate et pourpre, les soldats signifiaient involontairement que la colère de Dieu à cause du péché tomberait sur Jésus, qui allait être crucifié et pendu sur un bois au Calvaire. Le Seigneur Jésus était revêtu de honte, afin que nous soyons revêtis de sa justice.

Cependant, contrastons ceci au sang précieux de Christ qui était versé gratuitement au Calvaire, tel que le poète exprime avec toute douceur.

Oh! Grand Dieu, rien n'est caché à Ta face,
Tu vois ma pensée interne ;
A Toi je reste toujours révélé
Exactement comme je suis !

Puisque je peux à peine porter
Ce qu'en moi-même je vois ;
Que je dois paraître vil et infâme
A Toi, Dieu très Saint!

Mais puisque mon Sauveur est au milieu
En vêtement teint de sang,
C'est Lui, plutôt que moi, qui est vu
Quand je m'approche de Dieu.

Ainsi, bien que pécheur, je suis à l'abri ;
Il plaide devant le trône
Sa vie et Sa mort en ma faveur,
Et dit que mes péchés sont les Siens.

Quel amour étonnant, quels mystères
Brillent à cette rencontre!
Mes infractions à la loi sont les Siennes
Et Son obéissance la mienne.

(Newton)

La couronne d'épines est très symbolique de l'expiation de péché. L'épine est mentionnée pour la première fois dans le livre de la Genèse comme la conséquence de la chute de l'homme ; *"la terre sera maudite à cause de toi ; tu en mangeras les fruits en travail, tous les jours de ta vie ; et elle te produira des épines, et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs."* (Genèse 3.17-18) L'apôtre Paul ajoute : *"celle qui produit des épines et des chardons, est rejetée, et proche de malédiction ; et sa fin est d'être brûlée."* (Hébreux 6.8) La couronne d'épines symbolise que le Seigneur Jésus *"a été fait malédiction pour nous."* (Galates 3.13) Elle montre aussi l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe ; *"Il est le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleurs, et sachant ce que c'est que la langueur."* (Esaïe 53.3) La malédiction et le rejet à cause du péché sont tombés non pas sur son peuple, mais plutôt sur la tête du Rédempteur. *"Il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, et qu'il fût rejeté des anciens, et des principaux sacrificateurs, et des scribes ; et qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après."* (Marc 8.31)

Le jour de l'expiation

Quand on a placé la couronne d'épines sur la tête de Jésus, c'était l'accomplissement du type (modèle) donné au jour de l'expiation (le jour des propitiations), quand les iniquités du peuple étaient transférées au bouc

émissaire dans une cérémonie. *"Et Aaron posant ses deux mains sur la tête du bouc vivant, confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël, et toutes leurs fautes, selon tous leurs péchés, et il les mettra sur la tête du bouc, et l'enverra au désert par un homme exprès."* (Lévitique 16.21) Ainsi la couronne d'épines, représentant le fruit de la chute d'Adam, était placée sur la tête de Jésus, signifiant que les péchés du peuple de Dieu lui sont imputés. Comme le bouc sous la loi était chassé dans le désert, ainsi le Seigneur Jésus éprouva pour son bien-aimé peuple, sur la croix, la terrible angoisse d'être abandonné par son Père. Ceci est démontré par ces mots perçants ; *"Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné?"* (Matthieu 27.46) Ces vérités sont bien exprimées par le poète :

Tout le sang des bêtes
Immolées sur les autels juifs
Ne peut pas donner la paix à la conscience coupable,
Ni enlever complètement la tache.

Mais Christ l'Agneau céleste
Enlève tous nos péchés
Par un sacrifice de nom plus noble
Et plus riche qu'aucune bête.

Ma foi voudrait étendre la main
Sur la chère tête divine ;
Alors que tout pénitent devant lui
Je confesse mes péchés.

Mon âme se tourne pour voir
Les fardeaux que Tu as portés,
Lorsque pendu au bois maudit,
Et espère que ma culpabilité était là.

En croyant, nous nous réjouissons
De voir la malédiction levée ;
D'une voix vive, nous bénissons l'Agneau
Et chantons Son amour sacrificiel.

(Watts)

L'amour puissant et charmant du Seigneur

Si nous avons des sentiments d'amour dans le cœur pour Dieu, c'est parce qu'il nous a aimés le premier. (1 Jean 4.19) L'amour de Dieu est la

raison du salut de chaque pécheur qui est sauvé. *"Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimés ; lors, dis-je, que nous étions morts en nos fautes, il nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés. Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ."* (Ephésiens 2.4-6) C'est frappant que le mot "ensemble" est répété deux fois, soulignant l'union bénie de Christ et l'Eglise. Cette union est en vertu du sacrifice sans tache et parfait que Jésus a fait pour les iniquités de son peuple bien-aimé, lorsqu'il souffrit une telle humiliation pour eux. Nous lisons de l'Eglise, qui parle en prophétie à Christ ; *"A cause de l'odeur de tes excellents parfums, ton nom est comme un parfum répandu : c'est pourquoi les filles t'ont aimé. Tire-moi, et nous courrons après toi."* (Cantique des Cantiques 1.3-4) C'est la bonté de Dieu, et non pas les tonnerres de la loi dans la conscience, qui mène le pécheur au repentir. (Romains 2.4)

Ce qui est si puissant et attrayant au peuple de Dieu, c'est que Jésus est venu exactement là où son peuple se trouvait. En portant la couronne d'épines le Seigneur porta leurs iniquités et leurs transgressions; dans le Cantique de Salomon le Seigneur Jésus déclare: *"Je suis la rose de Saron, et le muguet des vallées."* (Cantique des Cantiques 2.1) La rose signifie son sacrifice parfumé lorsqu'il a versé son sang précieux, mais le muguet (le lis) des vallées représente sa condescendance quand il a assumé une nature parfaite humaine. Mais le Seigneur compare l'Eglise à un muguet (un lis), qui est parfait et sans péché à sa vue divine. *"Tel qu'est le muguet entre les épines, telle est ma grande amie entre les filles."* (Cantique des Cantiques 2.2) Ces épines ne sont pas seulement les impies parmi lesquels le chrétien se trouve, mais elles sont les iniquités dans notre propre cœur dérivées du vieil homme de péché. Mais voici! Christ *"le muguet des vallées"* porte une couronne d'épines pour racheter l'objet de son amour. Il prit sur Lui leur nature (sauf le péché), afin qu'ils soient avec Lui au ciel. *"Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; il pâit son troupeau parmi les muguet."* (Cantique des Cantiques 2.16)

Le fruit de l'Esprit

Lorsqu'il y a l'œuvre puissante du Saint-Esprit en révélant l'amour de Christ dans le cœur d'un croyant, il y aura une abondance de fruit spirituel dans sa vie et sa conduite. *"Au lieu du buisson croîtra le sapin ; et au lieu de l'épine croîtra le myrte."* (Esaïe 55.13) *"Ainsi, mes frères, vous êtes aussi morts à la loi par le corps de Christ, pour être à un autre ; savoir, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous fructifions à Dieu."* (Romains 7.4) Ces fruits spirituels, comme la charité (l'amour), la joie et la paix (Galates 5.22-

23), sont très nécessaires dans la vie d'un chrétien et doivent avoir un effet réel; *"ainsi la foi qui est sans les œuvres est morte."* (Jacques 2.17-26)

Néanmoins il a plu au Seigneur de permettre les tentations et la violence de Satan. Il n'y a pas seulement la persécution extérieure des méchants, qu'on doit subir de temps en temps, mais il y a cette bataille continuelle entre le vieil homme d'iniquité et le nouvel homme de grâce. L'apôtre Paul parle d'une *"écharde en la chair, un ange de Satan pour me souffleter, afin que je ne m'élevasse point."* (2 Corinthiens 12.7) Ce qui est le plus douloureux pour un croyant est l'épine de l'iniquité intérieure. Mais le Seigneur est allé devant son peuple. Jésus porta une couronne d'épines bien enfoncée dans sa tête, souffrant d'une manière infiniment plus profonde nous. Par ceci il triompha de Satan et de ses agents, tout en ressuscitant et en délivrant son peuple de la puissance et de la condamnation de péché.

Lorsque l'apôtre Paul écrit d'une "écharde" [en anglais "thorn", c'est-à-dire en français "épine"], il ne faisait pas allusion qu'à une petite épine, quelque piqure inconvenient. Le mot qu'il emploie dans le Grec original pourrait être traduit par "un pieu pointu" et est différent du mot employé ailleurs pour une épine. Par conséquent, dans son épître aux Corinthiens, Paul emploie un mot qui signifie un gros objet douloureux empalé dans la chair. L'iniquité n'est pas une petite piqure, mais une épreuve atroce au croyant qui a été appelé par sa grâce. Comme Paul, le chrétien crie au-dedans de lui-même. *"Ah ! misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ?"* (Romains 7.24) Mais quand il reçoit la foi précieuse, il voit l'amour du Rédempteur et peut répéter après Paul, *"Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur."* (Romains 7.25)

L'amour divin et la prospérité dans les églises

L'amour de Jésus Christ a beaucoup d'attrait pour le pécheur repentant. Cet attrait du Rédempteur béni est essentiel pour la santé spirituelle des églises et du ministère. A défaut de ceci, là règnent la stérilité, la froideur et l'indifférence. De l'attrait du Seigneur Jésus coule l'attrait des grâces des frères et des sœurs chrétiens. Là où l'amour de Christ n'est pas enraciné dans le ministère dans toute sa plénitude, l'amour de Christ mutuel entre les croyants deviendra froid, il y aura du froid entre eux. Martin Luther avertit les chrétiens de ne pas voir en Jésus un juge fâché, mais plutôt un Sauveur miséricordieux qui aime son peuple. Si Christ est présenté ou prêché avec de la rudesse et de la sévérité, il est à craindre qu'il y aura dans les églises un esprit de jugement et de rudesse. Aussi le commandement de Jésus sera négligé, abandonné. *"Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, et*

que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi l'un l'autre." (Jean 13.34)

Il y a davantage de signes qui suivent la négligence de l'attrait de Jésus-Christ dans les églises. Considérons la parabole des marcs en Luc 19. Ceux qui ont fait du négoce (par leur trafic) avec les marcs (les talents donnés par Dieu) qui leur ont été confiés, ont produit non seulement du fruit dans leurs vies à la gloire de Dieu, mais il y eut aussi une augmentation dans l'église. Mais en contraste, l'homme qui cacha son marc voit le Seigneur comme un "homme sévère" et retourna le marc sans intérêt. (Luc 19.20-21) Ceci est un avertissement à ceux qui perçoivent la Trinité, et en particulier le Seigneur Jésus-Christ comme un "homme sévère", de telle sorte que les jugements et la condamnation du péché obscurcissent l'amour gracieux expiatoire du Sauveur. En des telles conditions ou un tel ministère, il n'y a pas de désir brûlant du cœur de donner aux autres les bonnes nouvelles du salut, pas de Sauveur miséricordieux à présenter. L'Evangile est caché dans le bâtiment de l'église, et par conséquent n'est pas propagé à travers le monde.

Quelle différence se trouvait dans l'église de Thessalonique. Paul écrivit ainsi de l'effet puissant de la parole de vérité en Jésus-Christ. *"Car la prédication que nous avons faite de l'Evangile au milieu de vous, n'a pas été en parole seulement, mais aussi en vertu, et en Saint-Esprit, et en preuves convaincantes, ainsi que vous savez quels nous avons été parmi vous pour l'amour de vous. Aussi avez-vous été nos imitateurs, et du Seigneur, ayant reçu avec la joie du Saint-Esprit la parole, accompagnée de grande affliction ; tellement que vous avez été pour modèle à tous les fidèles de la Macédoine, et de l'Achaïe. Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous, non-seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais aussi en tous lieux."* (1 Thessaloniens 1.5-8) Paul écrit au sujet de la puissance de l'Evangile dans leurs cœurs et dans leurs vies, l'assurance du salut, la joie du Saint-Esprit au milieu des afflictions, et puis la prédication de l'Evangile dans l'église de Thessalonique. Est-ce que ce témoignage peut être fait de nous soit individuellement soit dans les églises? Cependant, nous devons prendre garde aux œuvres charnelles de l'homme, mais plutôt chercher de la puissance de l'Esprit, en priant que l'Esprit œuvre par le peuple du Seigneur.

Les disciples, qui avaient vu de leurs propres yeux l'amour merveilleux du Seigneur Jésus et qui ont rendu témoignage à sa souffrance et à sa mort, ont reçu le grand commandement ; *"allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile à toute créature."* (Marc 16.15) Ce commandement n'était pas la prérogative, le privilège des apôtres seuls, mais de toute l'Eglise de Christ jusqu'à son second avènement. Assurément, tous les enfants de Dieu ne sont pas appelés à être des ministres dans son vignoble, mais ils sont appelés dans leurs

conversations quotidiennes et dans leurs conduites à démontrer un Christ précieux, et à prier incessamment pour les serviteurs de Dieu qui travaillent dans l'Evangile.

Voici le grand désir des disciples sous l'influence du Saint-Esprit d'avertir, non seulement du jugement à venir, mais de proclamer avec joie le salut glorieux et la bonne nouvelle du Seigneur Jésus ressuscité. Là où il y a le manque de sollicitude pour le salut de ceux qui sont en dehors de notre compagnie de croyants, il est à craindre que le marc ait été caché et que la vie spirituelle soit devenue froide et languissante.

Par conséquent, veillons à ce que l'attrait de Christ dans son amour brille dans nos vies et dans nos églises, nous rappelant la promesse précieuse donnée aux fidèles: *"Tes yeux contempleront le roi en sa beauté ; et ils regarderont la terre éloignée."* (Esaïe 33.17) Prions que le Saint-Esprit nous révèle l'amour de Christ dans ses souffrances et dans sa mort, afin que les fruits de l'Esprit puissent abonder. Qu'il y ait l'amour des choses gracieuses, l'amour des frères et des sœurs en Christ, et la haine du péché. Que les églises soient délivrées de l'esprit de malice, haine, rudesse, sévérité, fierté, orgueil, arrogance, mais plutôt que nous nous pardonniions les uns les autres du fond du cœur, comme Jésus nous a pardonnés les péchés. *"Mes bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre ; car la charité est de Dieu ; et quiconque aime son prochain est né de Dieu, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point son prochain, n'a point connu Dieu ; car Dieu est charité."* (1 Jean 4.7-8)

CHAP. 5: LA CRUCIFIXION

Jésus seul

Nous sommes maintenant à la crucifixion, le point culminant des Evangiles. En ceci nous voyons l'accomplissement des symboles du jour de l'expiation. La crucifixion est au centre de l'Evangile du salut. L'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens: *"Parce que je ne me suis proposé de savoir autre chose parmi vous, que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié."* (1 Corinthiens 2.2) Jésus dit de sa crucifixion. *"Et moi, quand je serai élevé de la terre, je tirerai tous les hommes à moi."* (Jean 12.32)

Que Satan aimerait voir qu'un ministre se détourne et ne prêche pas Jésus afin que la Grande Commission commandée de Jésus (Matthieu 28.19-20; Marc 16.15; Jean 15.16) soit abandonnée. De même, Satan tente chaque membre de l'église afin que leurs soifs spirituelles de Jésus tiédissent et

manquent de ferveur et de zèle. Méfions-nous donc des machinations de Satan. Faisons bien attention à notre manière d'approcher le Seigneur pour l'adorer, et à notre manière d'entendre la prédication de la Parole de Dieu. Est-ce que nous sommes à genoux, tout en implorant le Seigneur de faire descendre le Saint-Esprit, afin que le serviteur de Dieu puisse prêcher Christ avec une puissance et une autorité divines? Est-ce que nous prions pour des oreilles qui entendent et un cœur avide de compréhension? Ou est-ce que nous allons au culte ne cherchant que les avantages de ce monde et les spectacles? Le Seigneur Jésus déclara *"cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus."* (Matthieu 6.33) C'était sur la croix que le sang de Jésus coula si richement pour l'expiation de nos iniquités, et c'est aussi par sa vie juste et son sang versé, que chaque vrai croyant est justifié.

Le Calvaire

C'était hors des scènes de moquerie et d'insulte, que nous avons examinées dans le chapitre précédent, que le Seigneur Jésus fut pris pour être crucifié. *"Et quand ils furent venus au lieu qui est appelé le Crâne [Calvaire], ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs aussi, l'un à la droite, et l'autre à la gauche. Mais Jésus disait : Père ! pardonne-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font."* (Luc 23:33-34)

La Crucifixion était la méthode d'exécution la plus cruelle et douloureuse. Après qu'on avait cloué les mains et les pieds au bois, la victime était pendue à mourir lentement de ces blessures saignantes. En dépit de tout ceci, le Seigneur dit: *"Père ! pardonne-leur"*. Bien que les soldats romains crucifiassent le Seigneur littéralement, néanmoins c'était à cause des péchés de chacun du peuple choisi du Seigneur, que des clous furent enfoncés dans les mains et les pieds du Rédempteur.

Que le péché apparaît odieux aux yeux du croyant racheté, lorsque le Saint-Esprit lui révèle la sainteté, la pureté de Dieu et le coup terrible de la justice divine, qui frappa le Seigneur Jésus ; *"Car il a fait celui qui n'a point connu de péché, être péché pour nous, afin que nous devinssions justes devant Dieu par lui."* (2 Corinthiens 5.21) En dépit de tout ceci le peuple de Dieu s'étonne de l'amour miséricordieux de la Trinité aux pécheurs indignes! Le fondement de leur salut est dans cet amour inégalable. Jésus pria: *"Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soient aussi avec moi ; afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée , parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste ! le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui*

m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître ; afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, et moi en eux." (Jean 17.24-26)

Ainsi l'amour éternel de Dieu le Père à Dieu le Fils est révélé dans les Ecritures ; et là où que Dieu le Saint-Esprit œuvre dans le cœur d'un croyant, il y aura (dans une mesure) une conformité à cet amour. Il faut que les paroles de l'apôtre Paul accompagnent la prédication fidèle de l'Evangile de Jésus-Christ: *"Ainsi nous tous qui contemplons, comme en un miroir, la gloire du Seigneur à face découverte, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur."* (2 Corinthiens 3.18) Comme l'amour de Dieu brille par le Seigneur Jésus, ainsi faut-il qu'il y ait le reflet de cet amour dans la vie de chaque croyant. Est-ce que ceci est vrai dans nos vies individuellement, et aussi dans nos églises? Est-ce que nous nous pardonnons les uns les autres du fond de nos cœurs? Que le Seigneur nous accorde la grâce de marcher dans l'exhortation, de peur que notre exemple ne soit une disgrâce au nom de Jésus Christ. *"Mes bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre ; car la charité est de Dieu ; et quiconque aime son prochain est né de Dieu, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point son prochain, n'a point connu Dieu ; car Dieu est charité."* (1 Jean 4.7-8)

Jésus le souverain Sacrificateur

Même la tunique que le Seigneur Jésus porta à la croix signifie qu'il est le souverain Sacrificateur. *"Or quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; mais elle était sans couture, tissée depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la mettons point en pièces."* (Jean 19.23-24) La justice de Christ est parfaite "sans couture". Sa vie était parfaite sans tache, sans péché. Mais comparons la tunique que Jésus porta à celle d'Aaron, le souverain sacrificateur. *"Et l'ouverture où passe la tête sera au milieu, et il y aura un ourlet à son ouverture tout autour, d'ouvrage tissu, comme l'ouverture d'un corselet, afin qu'il ne se déchire point."* (Exode 28.32) Ces choses sont écrites pour notre instruction. Elles montrent l'unité glorieuse des Ecritures en présentant la "sainte sacrificature" (1 Pierre 2.5) du Seigneur Jésus Christ.

Voyons un peu plus loin le pectoral qu'Aaron portait en sa qualité de souverain sacrificateur. *"Ainsi Aaron portera sur son cœur les noms des enfants d'Israël au pectoral de jugement, quand il entrera dans le lieu saint, pour mémorial devant l'Eternel, continuellement."* (Exode 28.29) Quand nous considérons maintenant Jésus comme le souverain Sacrificateur qui accomplit

les symboles de l'Ancien Testament, nous voyons que Jésus porte les noms de ses bien-aimés sur son cœur, ceux pour qui Jésus souffrit et pour qui il versa son sang précieux.

Le Seigneur Jésus porta la douleur terrible de la croix avec une telle patience. Ceci est un amour bien au-delà de la compréhension humain. Que le Saint-Esprit nous illumine beaucoup plus sur la grandeur de l'amour et de la grâce de Jésus pour nous, des pécheurs vils. Paul écrivit au sujet de Jésus, *"le chef et le consommateur de la foi, lequel au lieu de la joie dont il jouissait, a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez soigneusement celui qui a souffert une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que vous ne succombiez point en perdant courage."* (Hébreux 12.2-3) C'est alors que nous constatons que nos souffrances sont bien moindres en comparaison des souffrances de Jésus Christ. Mais quand il nous est révélé que Christ souffrit pour nos iniquités, nous avons alors *"la communion de ses afflictions."* (Philippiens 3.10)

Le brigand mourant

Observons la moquerie de notre Seigneur Jésus sur la croix par les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens qui dirent: *"Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver lui-même : s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il se confie en Dieu ; mais si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les brigands aussi qui étaient crucifiés avec lui, lui reprochaient la même chose."* (Matthieu 27.42-44) Les chefs religieux orgueilleux haïrent le Seigneur, parce qu'il renversa leurs espoirs terrestres et leur religion charnelle. Ils ne virent rien de bon dans le Sauveur crucifié et saignant.

Mais au bout de quelque temps nous entendons des mots très différents de l'un des brigands. Au lieu de la dérision, la puissance du Saint-Esprit l'amena au repentir. Alors le brigand mourant a vu les souffrances du Seigneur Jésus non seulement avec l'œil naturel, mais avec l'œil de la foi.

Tous ses espoirs s'étaient dissipés, ses péchés étaient devant lui comme écarlate, la perspective du jugement devant lui. Les menaces de l'enfer l'ont saisi. Cependant la puissance de l'Esprit ouvrit son cœur ; et par l'amour de Dieu le repentir lui est accordé, et il implore la miséricorde. Il était littéralement et spirituellement crucifié avec Jésus. *"Et l'un des malfaiteurs qui étaient pendus, l'outrageait, disant : si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. Mais l'autre prenant la parole le censurait fortement, disant : Au moins ne crains-tu point Dieu, puisque tu es dans la même condamnation ? Et*

pour nous, nous y sommes justement : car nous recevons des choses dignes de nos crimes, mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire. Puis il disait à Jésus : Seigneur ! souviens-toi de moi quand tu viendras en ton règne. Et Jésus lui dit : En vérité, je te dis, qu'aujourd'hui tu seras avec moi en paradis." (Luc 23.39-43)

Que ceci démontre l'intercession et les soins tendres du Seigneur Jésus, maintenant ressuscité, élevé aux cieux, vers tous ceux qui confessent leurs péchés spirituellement et en toute sincérité, implorant la miséricorde en son nom. Puissions-nous oser venir comme le brigand mourant n'ayant rien à plaider qu'un cri pour la miséricorde divine. Comme nous méditons sur le Seigneur Jésus, que le Saint-Esprit nous donne des illuminations bien claires par la foi de l'amour glorieux de Dieu, le Père. *"Car Dieu qui a dit que la lumière resplendît des ténèbres, est celui qui a relui dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ."* (2 Corinthiens 4.6)

Le poète présente bien admirablement l'amour et les soins gracieux du Seigneur pour l'âme du brigand repentant, au moment même de la souffrance déchirante du Seigneur sur la croix.

Il vit le Seigneur qui mourait
A côté de lui sur un bois.
Mais comptant sur Sa parole,
Il osa implorer la clémence.
Repentant de tout le mal
Qu'il a aveuglément commis,
Il se détourna alors de Satan
Pour aimer et servir le Fils divin.

Moqué par les juifs et les païens
Et par chaque passant,
En haine, ils hurlèrent et crièrent ;
Cependant, Il ne répondit point.
Mais quand Il entendit le soupir
D'une âme repentante,
Bien que dans l'angoisse de la mort,
Il se pressa de consoler.

Ton amour si fort et si tendre
Vite à son cri fit attention,
S'occupant de cet offenseur
Bien plus que Ton propre besoin profond.

Cet amour est toujours constant
Et ne s'effacera jamais.
Nous voyons en Toi, celui à qui nous confier
Tu demeures le même aujourd'hui !

(Hallgrímur Pétursson)

Ainsi, nous apprenons que le Seigneur Jésus ne répondra ni aux hommes hautains religieux, ni aux profanes. Cependant, un pauvre pécheur repentant, sur le point de mourir, qui n'a rien d'autre qu'un cri pour le pardon, recevra la miséricorde. C'est celui-ci que le Seigneur pardonnera, écoutera tendrement et soignera: et de plus le recevra enfin dans la gloire, pour que le pécheur repentant demeure pour l'éternité avec Jésus. Ainsi la parole de Dieu dit: *"Hold! vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux, et vous qui n'avez point d'argent, venez, achetez, et mangez ; venez, dis-je, achetez sans argent et sans aucun prix, du vin et du lait ... Inclinez votre oreille, et venez à moi ; écoutez, et votre âme vivra ; et je traiterai avec vous une alliance éternelle ; savoir, les gratuités immuables promises à David."* (Esaïe 55.1-3) En vérité, le Seigneur dit de celui qui vient au Lui-même : *"Mais à qui regarderai-je ? à celui qui est affligé, et qui a l'esprit brisé, et qui tremble à ma parole."* (Esaïe 66.2)

Souvenons-nous solennellement de l'autre brigand, qui mourut sans se repentir et qui est dans les tourments affreux de l'enfer. Souvent, des hommes prennent plaisir à se flatter qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent dans ce monde et se repentir plus tard. Mais *"on ne se moque pas de Dieu"*! (Galates 6.7) Le cœur croît plus dur par la séduction du péché, et la conscience s'endurcit au fil des ans. Beaucoup de gens perdent leurs facultés mentales quand ils arrivent au troisième âge. D'autres meurent soudainement. Donnons une attention toute particulière à la parabole du riche insensé qui dit: *"Mon âme, tu as beaucoup de biens assemblés pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois, et fais grande chère. Mais Dieu lui dit : Insensé ! en cette même nuit ton âme te sera redemandée ; et les choses que tu as préparées, à qui seront-elles ?"* (Luc 12.19-20) Mais si nous sommes en Jésus-Christ, que ce soit une faiblesse d'esprit ou une mort subite qui nous attende, nous sommes éternellement à l'abri en Lui.

Les ténèbres

Puis nous lisons des ténèbres qui descendirent: *"Or il était environ six heures, et il se fit des ténèbres par tout le pays jusques à neuf heures."* (Luc 23.44) Comme ceci démontre les ténèbres par lesquelles Jésus le Fils de Dieu passa dans sa nature humaine. A cause des iniquités de son peuple, son Père

céleste l'a abandonné lorsqu'il souffrait sur la croix. Dans une détresse d'âme très profonde, portant le courroux à cause de l'iniquité de son peuple, le Seigneur cria: *"Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?"* (Matthieu 27.46) Qui peut sonder les profondeurs par lesquelles Jésus passa en amour afin de racheter son peuple. Ses souffrances corporelles étaient terribles, mais, voici les souffrances ineffables, inexprimables de sa sainte âme!

Tout en tremblant, regardons attentivement les affres de l'enfer, qui attendent ceux-là qui ne connaissent pas le sang de rachat et le salut en Jésus. L'enfer est un lieu où le courroux de Dieu et sa haine du péché sont éternels, un lieu où il y a les ténèbres indicibles et le désespoir. En dehors de Christ le Sauveur, Dieu est un feu consumant.

Qu'importe que soit notre souffrance en ce monde, qu'elle soit si intense, nous avons quelque espoir que ça finira (même si c'est par la mort), ou qu'il y aura du soulagement. Mais les peines éternelles en enfer ne prendront jamais fin, et les âmes qui sont là ne seront pas détruites. (Matthieu 25.46) Jésus déclara (citant Esaïe 66.24) ; *"Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point."* (Marc 9.44) De l'homme riche vivant dans le luxe, ne s'occupant pas des pauvres, Jésus dit: *"Le riche mourut aussi, et fut enseveli. Et étant en enfer, et élevant ses yeux, comme il était dans les tourments."* (Luc 16.22-23) Car *"il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, et qu'après cela suit le jugement."* (Hébreux 9.27)

En effet, le plus grand enseignement dans les Saintes Ecritures au sujet de l'enfer vint des lèvres du Rédempteur. Mais il connut le châtiment dans son corps et dans son âme (sa nature humaine) à cause de son peuple, quand il était sur la croix du Calvaire. C'était seulement en communion avec sa nature divine que Jésus pouvait porter et ôter le poids extrêmement lourd de nos iniquités. *"De même aussi Christ ayant été offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut."* (Hébreux 9.28)

Puis nous lisons: *"et le voile du temple se déchira par le milieu."* (Luc 23.45) Ceci est un témoin glorieux que, par les souffrances du Christ, la voie est ouverte pour l'accès au lieu très-saint, le lieu qui indique la présence immédiate de Dieu. C'était seulement le souverain sacrificateur, qui pouvait y entrer, une fois l'an et sous la loi. Mais par le sacrifice glorieux de Christ, le voile s'est déchiré en deux. En union avec Jésus, le souverain Sacrificateur du Nouveau Testament, son peuple racheté entre dans la présence d'un Dieu aimant. Il n'y a plus aucune barrière, car le péché a été ôté par l'expiation de Christ.

Le Seigneur Jésus triompha des puissances de l'enfer et des ténèbres. Quel témoignage, ce triomphe est-il pour le peuple du Seigneur, quand ils marchent dans une angoisse d'âme profonde! Ils sont peut-être terrifiés par la peur de la mort, les tentations de Satan, ou le souvenir d'iniquités passées et ils se pâment. David était évidemment là lorsqu'il dit: "*Délivre-moi, ô Dieu ! car les eaux me sont entrées jusque dans l'âme.*" (Psaumes 69.1) Cependant à la fin du psaume, David jubile, louant le Seigneur ; "*Je louerai le nom de Dieu par des cantiques, et je le magnifierai par une louange solennelle.*" (Psaumes 69.30) Combien de chrétiens ont prouvé que c'est en louant le Seigneur pour ses bienfaits et sa miséricorde, et en croyant par la foi au Fils de Dieu qui a triomphé, qu'ils ont été délivrés et menés à la lumière glorieuse de l'Evangile. C'était lorsque Paul et Silas priaient et chantaient des louanges au Seigneur à minuit au fond de la prison, que le Seigneur les délivra glorieusement. (Actes 16)

Quand nous marchons à travers les ténèbres profondes de notre vie, et semblons être délaissés de nos espoirs et parfois tentés de penser que Dieu nous a abandonnés, alors considérons Jésus et portons les yeux sur lui. (Hébreux 12.2-3) Ses souffrances étaient beaucoup plus grandes que "*notre légère affliction*". Lorsque nous portons nos regards sur nous-mêmes et regardons en bas, nous percevons que notre affliction est lourde et affreuse, mais lorsque notre regard tourne vers Jésus et nous connaissons la communion de ses afflictions (Philippiens 3.10), en réalité, nous connaissons Jésus, et par l'Esprit nous sommes remplis d'espoir, de joie, de paix en croyant. Alors, nous pouvons dire: "*Car notre légère affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; quand nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles : car les choses visibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles.*" (2 Corinthiens 4.17-18)

En union avec Jésus par l'Esprit, nous pouvons répéter après le psalmiste: "*Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront : la nuit même sera une lumière tout autour de moi.*" (Psaumes 139.11) Tels sont les moments doux baignés de bénédictions quand nous savons et nous réjouissons en ces promesses grandes et immenses qui sont Oui et Amen en Jésus-Christ le Seigneur. (2 Corinthiens 1.20) Avec une telle foi, qui est le don précieux de Dieu, nous lui faisons vraiment confiance en toutes choses.

Le désir du Seigneur envers son peuple

Alors, nous lisons du cri du Seigneur sur la croix, *J'ai soif.*" (Jean 19.28) Ceci exprime non seulement les souffrances terribles de la crucifixion, mais

aussi le désir aimant du Seigneur envers son peuple pour lequel il donna sa vie. Nous lisons de ce désir gracieux dans le Cantique des Cantiques, où le Fils de Dieu parle en prophétie au sujet de l'Eglise. *"Tu m'as ravi le cœur, ma sœur, mon épouse ; tu m'as ravi le cœur, par l'un de tes yeux, et par l'un des colliers de ton cou. Combien sont belles tes amours, ma sœur, mon épouse !"* (Cantique des Cantiques 4.9-10) L'Eglise répond: *"Je suis à mon bien-aimé, et son désir est vers moi."* (Cantique des Cantiques 7.10) Le poète écrit admirablement sur ce thème.

Son corps humain
Etait tout en feu
Avec des douleurs de crucifixion -
Peut-être la pire
La soif brûlante,
Pendant que là, maudit,
Il pendit en profonde affliction.

Et maintenant voici -
On te l'a dit -
O garde-le à jamais devant toi !
Il eut plus soif
Pour te rétablir ;
Il désira verser
Sur toi, Son eau-de-vie.

Pense, ô mon âme -
Pour te rendre complet
Etait toujours le désir de Son cœur.
Comment peux-tu oser
Mépriser Son soin,
Rejeter Sa grâce,
Et refuser Sa bonté?

Tu devrais te réjouir
D'entendre Sa voix,
L'Epoux céleste fait la cour.
"Marche près de Moi !
Je cherche à guider
Mon épouse terrestre,
Subjuguant tous ses périls."

A Sa lèvre desséchée
N'ose point plonger
Ton éponge en déception vaine.
Tourne-toi à Sa Parole,
Que tu as entendue,
Et qui a émue
Ton cœur à la vraie affection.

Je réponds, Seigneur,
A Tes mots dans la mort,
Même à travers mes larmes, mon Seigneur :
"Des hommes le pire,
Plongé dans l'iniquité,
J'ai aussi soif -
De Ta grâce et de Ta faveur."

Louange à Toi,
Maintenant je suis libre,
Libre, au prix de Ton angoisse !
La mort n'a pas d'aiguillon,
Maintenant je chanterai
A Toi, mon Roi,
Je ne languirai pas dans la soif.

(Hallgrímur Pétursson)

Tout est accompli

Mais en réponse au cri de Jésus "*J'ai soif*", nous voyons cet acte final de la barbarie, la cruauté, l'humiliation et l'insulte. "*Et il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, et la mirent au bout d'une branche d'hysope, et la lui présentèrent à la bouche. Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit.*" (Jean 19.29-30) Mais quels mots glorieux le Seigneur prononça, quand il cria "*Tout est accompli.*" Les souffrances de Jésus sont maintenant finies, l'œuvre de rédemption est accomplie et le péché expié. Il ne succomba pas à la mort, mais il laissa sa vie ; et il a ainsi conquis la mort et l'enfer. "*A cause de ceci le Père m'aime, c'est que je laisse ma vie, afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même ; j'ai la puissance de la laisser, et la puissance de la reprendre.*" (Jean 10.17-18)

"Tout est accompli !" pécheurs, entendez cela ;
C'est le cri du Vainqueur mourant ;
"Tout est accompli !" les anges le portent,
Portent la vérité joyeuse en haut :
"Tout est accompli !"
Répandez-la à travers terre et ciel !

La justice, de son piédestal terrible
Ne barre plus la paix du pécheur ;
La justice voit et approuve
Ce que le Sauveur fit et porta ;
Grâce et miséricorde
Alors étalent leur provision infinie.

Ecoutez le Seigneur Lui-même qui déclare
Toutes choses accomplies, c'est Sa mission ;
Pécheurs en vous-mêmes désespérant,
Ceci est joyeuse nouvelle pour vous.
Jésus le dit,
Ses paroles sont vraies et fidèles.

"Tout est accompli !" tout est achevé ;
Oui, la coupe du courroux est complètement bue ;
Telle la vérité que ces mots découvrent ;
Ainsi la victoire fut obtenue ;
C'est une victoire
Seulement Jésus put la gagner.

Couronnez le Vainqueur puissant, couronnez-Le,
Qui vainquit les ennemies de Son peuple !
Dans la voûte des cieux, intronisez-Le !
Hommes et anges, sonnez Son renom !
Grande est Sa gloire!
Jésus porte un nom sans pareil.

(Kelly)

Le côté percé de Jésus

Méditons enfin sur le côté percé de Jésus: "*Puis étant venus à Jésus, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et d'abord il en sortit du sang et de l'eau.*" (Jean 19.33-34) Ceci nous déclare le sang pour expier l'iniquité et l'eau pour nettoyer; les eaux vives qui coulent du cœur de Jésus.

Souvenons-nous aussi qu'Eve fut prise du côté d'Adam (Genèse 2.21-24). De même, par la foi, voyons les bénédictions éternelles qui coulent du côté percé de Jésus vers son épouse, l'Eglise rachetée.

Percevant l'état solitaire d'Adam,
Dieu lui créa une épouse.
Du profond sommeil qui soulage la douleur,
Il la tira de son côté blessé.
A son mari elle s'attacha,
A demeurer toujours avec lui.

Ainsi à Christ, Son épouse fut donnée,
Prise de Son côté blessé.
Par la lance Son côté fut percé,
Donnant cours libre à la marée purifiante.
Ainsi ses péchés furent tous pardonnés,
Alors elle est sanctifiée à jamais.

Vois, mon âme, avec une vision céleste,
Sang et eau, tu connais bien!
Pour toi Dieu a fait des provisions,
Baptisée dans le courant purifiant.
La foi concède la reconnaissance
De la grâce qu'Il accorde.

Puisque le Seigneur gracieux permet
A Thomas l'incrédule de s'approcher,
Et s'est soumis à sa touche très surprise,
Donc ne puis-je pas m'approcher de Lui ?
Doutes et peur sont tous vaincus
Quand je discerne Ses blessures.

De Son cœur coulèrent les ruisseaux de guérison,
Versés pour sauver Son peuple ;
Révélant tout le soin et l'amour de Dieu ;
Accordant toute Sa grâce sur nous,
Lors scellant l'Eglise de la rédemption,
Il paya toute notre dette.

Afin que je puisse voir bien clair
La mesure pleine de Sa grâce,
Il me révèle Ses blessures à plus près ;
Il m'amène à Lui face à face,
Afin que je puisse bien sincèrement
Et plus humblement L'embrasser.

(Hallgrímur Pétursson)

Alors l'apôtre Jean écrit (citant Zacharie 12.10) ; *"Ils verront celui qu'ils ont percé."* (Jean 19.37) Quand amené au repentir, qui est un don précieux de Dieu (Actes 5.31), le pécheur regarde avec foi les blessures que Jésus a reçues et le sang riche d'expiation qui coula. Le pécheur s'écrie au-dedans de lui-même "pourquoi moi, pourquoi moi? pourquoi un pécheur si vil et si indigne, dont les péchés ont percé le Seigneur quand il souffrait sur la croix." Mais le Rédempteur par l'Esprit parle en miséricorde, que c'est tout par l'amour et pour l'amour et tout est de grâce. *"Afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré en Christ."* (Ephésiens 1.12) Afin qu'au ciel les rachetés du Seigneur puissent donner des louanges éternelles à l'Agneau, qui a été mis à mort, disant, *"A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soit louange, honneur, gloire et force, aux siècles des siècles !"* (Apocalypse 5.13)

CHAP. 6: LE REDEMPTEUR RESSUSCITE ET GLORIFIE

Jésus se montre

L'apôtre écrit: *"Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés."* (1 Corinthiens 15.17) Il est fondamental pour notre salut non seulement que Christ mourut, mais qu'il fut ressuscité d'entre les morts et fut élevé au ciel; en plus qu'il est le Rédempteur glorifié intercédant pour l'Eglise à la droite de Dieu le Père.

Commençons donc avec l'histoire dans les Ecritures des femmes, qui venaient au sépulcre dans lequel le corps de Jésus a été déposé après la crucifixion. *"Mais le premier jour de la semaine, comme il était encore fort matin, elles vinrent au sépulcre, et quelques autres avec elles, apportant les aromates, qu'elles avaient préparés. Et elles trouvèrent la pierre roulée à côté du sépulcre. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Et il arriva que comme elles étaient en grande perplexité touchant cela,*

voici, deux personnages parurent devant elles en vêtements tout couverts de lumière. Et comme elles étaient toutes épouvantées, et baissaient le visage en terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici ; mais il est ressuscité." (Luc 24.1-6) Voici une bonne nouvelle glorieuse et joyeuse! Mais les disciples tinrent leur compte *"comme des rêveries, et ils ne les crurent point."* (Luc 24.11) Ils n'avaient pas compris spirituellement les événements de la crucifixion.

Cependant, comme nous lisons plus loin dans l'Evangile, nous voyons l'amour et la patience que le Seigneur démontra à ses disciples. Plus tard en ce jour-là, deux des disciples marchaient sur le chemin d'Emmaüs. Ils parlaient et conféraient entre eux sur la crucifixion et le tombeau vide, mais ils ne pourraient pas parvenir à aucune conclusion. (Luc 24.13-24) La raison humaine ne les aida pas. Mais alors Jésus se mit à marcher avec eux, écouta leur sujet de tristesse et les réprimanda en amour. Il montra que ces événements, y compris la résurrection, étaient un accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. (Osée 6.2, Psaumes 16.10)

Pendant qu'ils écoutaient les paroles de cet étranger supposé (car Jésus ne se fut pas encore révélé à eux), leurs cœurs brûlaient au-dedans d'eux, et ils désirèrent qu'il demeurât avec eux. Lorsque le Seigneur prit le pain et le rompit, leurs yeux furent ouverts et ils reconnurent Jésus leur Sauveur, et leurs cœurs furent remplis de joie. (Luc 24.30-35) En effet, c'est le désir béni de chaque croyant qu'il entende la voix de Jésus et reconnaisse sa présence.

Après son apparition sur le chemin d'Emmaüs, puis le Seigneur apparut aux apôtres. Mais l'un d'eux, Thomas, étant absent, refusa de croire leur témoignage de la résurrection. (Jean 20.25) Néanmoins, le Seigneur vint à Thomas et lui montra ses mains et son côté blessés. Thomas s'exclama, tout étonné, tout émerveillé ; *"Mon Seigneur et mon Dieu !" Jésus déclara alors ; "Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; bienheureux sont ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru."* (Jean 20.28-29) Méditons donc sur ces choses un peu profondément.

Les disciples avaient leur idée fixe de la mission de Jésus en tant que Messie. Mais ceci dut tomber afin que les disciples pussent connaître les voies et les desseins éternels de Dieu. Le Seigneur déclara en prophétie: *"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit l'Eternel. Mais autant que les cieux sont élevés par-dessus la terre, autant mes voies sont élevées par-dessus vos voies ; et mes pensées, par-dessus vos pensées."* (Esaïe 55.8-9) Contrairement aux disciples, il semblait que les ennemis du Seigneur se rappelaient des paroles du Seigneur au sujet de sa résurrection des morts, et par conséquent ils décidèrent de monter une garde à

son tombeau. (Matthieu 27.62-66) Mais ceci n'était qu'une connaissance dans la tête: ils haïssaient le Seigneur Jésus et pensaient que *"nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous."* (Luc 19.14)

Il est bienheureux à considérer que le Seigneur ressuscité apparut à Marie-Magdeleine, aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs et aux autres disciples en dépit de leurs doutes, en dépit du reniement de Pierre, en dépit de tous leurs péchés; car ils étaient aimés depuis l'éternité d'un amour sans fin. Jésus avait versé son sang précieux et les avait rachetés de telle manière qu'il y eut une union glorieuse qui ne put se briser. En conséquence, le Seigneur doit leur apparaître et révéler son amour joint à sa puissance glorieuse. Les apôtres doivent être les témoins oculaires de la résurrection physique du Seigneur Jésus, ayant une connaissance de la vérité révélée par Dieu, afin qu'ils puissent prêcher l'Evangile jusqu'au bout du monde.

Il y eut des instances où les disciples à première vue ne reconnurent pas le Seigneur ressuscité. Aussi bien que les deux sur le chemin d'Emmaüs, il y eut aussi Marie-Magdeleine (Jean 20.15), et les apôtres qui pêchaient sur la mer de Galilée. (Jean 21.4) Mais lorsque le Seigneur s'adressa à eux, ils le reconnurent. Ceci démontre que Jésus, le Sauveur glorieux et le Fils de Dieu, n'est pas vu de l'œil naturel (l'œil humain), mais plutôt par la foi donnée de Dieu. Jésus enseigna *"que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Père."* (Jean 6.65, voir aussi Jean 6.44 et Luc 10.22) Lorsque Jésus, qui est la splendeur de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa personne (Hébreux 1.3), parla avec puissance, leurs cœurs brûlèrent en eux et ils furent remplis de joie.

Souvenons-nous que *"Jésus-Christ a été le même hier et aujourd'hui, et il l'est aussi éternellement."* (Hébreux 13.8) Jésus est plein de compassion, et est toujours prêt à nous aider dans nos infirmités et dans nos faiblesses. Il n'a jamais changé depuis les jours du Nouveau Testament, car il est éternellement le même. En ces jours de l'Evangile depuis l'ascension du Seigneur, le Seigneur Jésus est révélé à chaque croyant par Dieu le Saint-Esprit. Juste avant sa crucifixion, le Seigneur expliqua comment il se manifesterait. *"Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Mais le Consolateur, qui est le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses ; et il vous rappellera le souvenir de toutes les choses que je vous ai dites."* (Jean 14.23-26) Venons donc à Lui par la foi tout en invoquant ces promesses abondantes et précieuses.

La nécessité de la résurrection

Mais avant que nous nous tournions à l'ascension du Seigneur, voyons

de plus près la raison pour laquelle le Seigneur Jésus dut ressusciter d'entre les morts. Paul explique que Jésus *"a été pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sanctification par sa résurrection d'entre les morts."* (Romains 1.4) Ainsi, la résurrection est une preuve glorieuse de son autorité divine et qu'il est le Fils éternel de Dieu.

Au début de son ministère sur terre, il purgea le temple de ceux qui ont fait de ce lieu sacré, la maison de son Père, *"un lieu de marché."* (Jean 2.18) Les gouverneurs juifs furent offensés qu'un Galiléen, qu'on ne connut pas auparavant, osa reprocher si publiquement leur administration du temple. Les Juifs dirent à Jésus: *"Quel miracle nous montres-tu, pour entreprendre de faire de telles choses ? Jésus répondit, et leur dit : Abattez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Et les Juifs dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ! Mais il parlait du temple, de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela ; et ils crurent à l'Ecriture, et à la parole que Jésus avait dite."* (Jean 2.18-22) La résurrection du Seigneur qui était vue par beaucoup, est bien la preuve que ses paroles sont vraiment les paroles de Dieu, et que ses paroles sont esprit et vie. (Jean 6.63) La résurrection est le signe que toute autorité est donnée à Jésus en tant que le Chef de l'Eglise.

Ainsi l'apôtre Paul pria que les Ephésiens puissent connaître la grandeur de la puissance de Jésus et sa souveraineté sur l'Eglise. Ceci est démontré par la résurrection, lorsque Dieu le Père *"l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de toute dignité et de toute domination, et au-dessus de tout nom qui se nomme, non-seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir. Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a établi sur toutes choses pour être le Chef de l'Eglise."* (Ephésiens 1.20-22)

La résurrection est une preuve glorieuse que Jésus conquit la mort et que son sacrifice glorieux fut accepté par Dieu le Père. Jésus *"a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification."* (Romains 4.25) Alors, *"en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés."* (Romains 8.36) Tous nos ennemis sont éternellement vaincus. Le psalmiste en prophétie déclara: *"Que Dieu se lève, et ses ennemis seront dispersés."* (Psaumes 68.1)

Jésus conduit son peuple au droit chemin, allant devant eux en toutes choses. Il est *"le chemin, et la vérité, et la vie."* (Jean 14.6) Il est un Sauveur ressuscité et vivant, qui vit toujours pour mener son peuple bien-aimé à la gloire au ciel. Que le croyant soit beaucoup plus encouragé par la perspective glorieuse d'être ressuscité éternellement avec Christ. *"Sachant que celui qui a*

ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître en sa présence avec vous." (2 Corinthiens 4.14) Ceci montre l'amour glorieux de Dieu. *"Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimés ; lors, dis-je, que nous étions morts en nos fautes, il nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés. Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ; afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce par sa bonté envers nous par Jésus-Christ."* (Ephésiens 2.4-7) Il y a cet espoir de ciel pour le croyant, étant délivré de son corps terrestre de péché et de mort, et étant porté à immortalité afin de demeurer avec Jésus en perfection. (1 Corinthiens 15.42-58; 1 Jean 3.2; Philippiens 3.20-21)

Par la puissance de la résurrection, nous sommes nés de nouveau par le Saint-Esprit, pour que nous adorions un Christ vivant et non un Christ mort. Nous avons un espoir vivant en Christ. *"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui par sa grande miséricorde nous a régénérés pour avoir une espérance vive, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts."* (1 Pierre 1.3) L'amour de Dieu est tel que dans nos épreuves les plus profondes, l'Esprit nous révèle Christ. Paul déclara: *"Car nous nous sommes vus comme si nous eussions reçu en nous-mêmes la sentence de mort : afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts."* (2 Corinthiens 1.9) Le psalmiste dans son affliction profonde vit ceci par la foi et fut réconforté: *"Tu te lèveras, et tu auras compassion de Sion : car il est temps d'en avoir pitié, parce que le temps assigné est échu."* (Psaumes 102.13)

Que l'Esprit nous mène à méditer en plus sur la résurrection et à prier que les Saintes Ecritures soient ouvertes à notre compréhension, et à prier que nous puissions être tous les jours en communion avec le Jésus vivant. Ô, comme nous avons beaucoup besoin de connaître la puissance de sa résurrection ! Ceci était le désir ardent de l'apôtre Paul. (Philippiens 3.10-11) Dans nos moments d'affliction intense, que nous comprenions plus profondément les souffrances indicibles de Jésus pour son peuple bien-aimé, cependant puissions-nous nous tourner en foi au Christ ressuscité, tout en priant que Dieu dans sa puissance nous élève au-dessus des tribulations de cette vie. Nous vainquons par Christ qui a vaincu le monde. (Jean 16.33) Ceci est le nôtre par la foi en Jésus, comme l'apôtre Jean écrit: *"Qui est celui qui surmonte le monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?"* (1 Jean 5.5)

L'ascension

Après la résurrection du Seigneur Jésus, les Ecritures parlent clairement de son ascension corporelle au ciel. Jésus mena ses disciples *"dehors jusqu'en Béthanie, et levant ses mains en haut, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant, il se sépara d'eux, et fut élevé au ciel. Et eux l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie."* (Luc 24.50-52) De même aujourd'hui, méditations avec joie sur les bénédictions et la gloire de l'ascension du Seigneur Jésus au ciel.

Jésus doit entrer au ciel avec le même corps dans lequel il vécut et mourut pour présenter les mérites de son sacrifice parfait, pour y intercéder pour son peuple bien-aimé devant Dieu le Père. Il entra au ciel et dans le lieu très-saint éternel, duquel le tabernacle terrestre n'était qu'un ombre. *"Mais Christ étant venu pour être le souverain sacrificateur des biens à venir, par un plus excellent et plus parfait tabernacle, qui n'est pas un tabernacle fait de main, c'est-à-dire, qui soit de cette structure, il est entré une fois dans les lieux saints avec son propre sang, et non avec le sang des veaux ou des boucs, après avoir obtenu une rédemption éternelle. ... Car Christ n'est point entré dans les lieux saints faits de main, qui étaient des figures correspondantes aux vrais ; mais il est entré au ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu."* (Hébreux 9.11-12, 24) Tandis que le Seigneur Jésus fut *"offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs"* (Hébreux 9.28), son intercession pour chaque croyant à la droite de Dieu le Père est continuelle. *"C'est pourquoi aussi il peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux."* (Hébreux 7.25)

Le Saint-Esprit nous est donné à cause de l'entrée de Jésus au ciel. Cette manifestation spéciale à la Pentecôte (la fête des premiers fruits) suivit bientôt après l'ascension, comme Jésus avait promis à ses disciples avant la crucifixion. *"Il vous est avantageux que je m'en aille : car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai."* (Jean 16.7)

Le Saint-Esprit révèle la vérité en Jésus et glorifie Christ dans le cœur de chaque croyant. *"Quand celui-là, savoir l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira en toute vérité : car il ne parlera point de soi-même ; mais il dira tout ce qu'il aura ouï, et il vous annoncera les choses à venir. Celui-là me glorifiera : car il prendra du mien, et il vous l'annoncera."* (Jean 16.13-14) Le monde incroyant ne peut pas recevoir le Saint-Esprit le Consolateur, mais le Saint-Esprit demeure éternellement avec le peuple bien-aimé du Seigneur. C'est par l'Esprit que le Jésus ressuscité, qui est élevé au ciel, vient et demeure

en chacun des vrais croyants. (Jean 14.16-18)

Le psalmiste David prophétisa de ce don béni de l'Esprit aux pécheurs indignes sauvés par le Rédempteur, qui coule de l'ascension du Seigneur Jésus. *"Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes, et même entre les rebelles, afin qu'ils habitent dans le lieu de l'Eternel Dieu. Béni soit le Seigneur, qui tous les jours nous comble de ses biens ! Le Dieu Fort est notre délivrance."* (Psaume 68.19-20) Que l'amour de Dieu est glorieux en nous envoyant le Saint-Esprit, le Consolateur, à des pécheurs si indignes et vils qui ne méritent rien que l'enfer! C'est une bénédiction indicible que Jésus mourut, fut ressuscité et fut élevé au ciel afin que les membres de son corps mystique, l'Eglise, soient un tabernacle de Dieu par le Saint-Esprit. (Ephésiens 2.22)

Le Saint-Esprit dans les Ecritures, est aussi appelé l'Esprit de Christ et l'Esprit de Dieu (Romains 8.9), de cette façon donnant un témoignage plus ample à la divinité du Seigneur Jésus-Christ. L'Esprit demeure dans le croyant et donne un témoignage glorieux que nous sommes les enfants de Dieu. *"Or tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba, c'est-à-dire, Père. C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu."* (Romains 8.14-16) Ce qui est œuvré dans l'âme portera de fruit dans la vie de chaque croyant véritable. Leurs vies sont mises à part pour l'honneur, la gloire et le service de Dieu leur Père céleste. Ce n'est pas à cause de la peur ou les sentiments de devoir, mais parce que la puissance de l'Esprit produit cet amour envers Dieu dans leurs cœurs afin qu'ils se délectent de le servir. Mais hélas, le chrétien aussi longtemps qu'il est dans ce monde, vit dans un corps de la terre. Le nouvel homme de grâce est toujours opposé par le vieil homme d'iniquité, et le combat est souvent féroce. (Romains 7) Donc élevons les yeux et les cœurs par la foi, car notre Rédempteur est entré au ciel et intercède pour nous devant le Père. En union avec le Seigneur Jésus ressuscité, notre salut est éternellement assuré.

C'est par la puissance de l'Esprit manifestée par la foi donnée de Dieu, qui *"rend présentes les choses qu'on espère"* (Hébreux 11.1), que nous connaissons l'amour de Dieu. L'apôtre Paul exprima sa prière, *"que Christ habite dans vos cœurs par la foi : afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur ; et connaître la charité de Christ, laquelle surpasse toute connaissance ; afin que vous soyez remplis de toute plénitude de Dieu."* (Ephésiens 3.17-19)

Un Sauveur glorifié

Dans les chapitres précédents nous avons traité le sujet du Fils Eternel de Dieu qui s'abaissa en toute humilité pour prendre la nature humaine et pour souffrir et mourir, voilant sa gloire éternelle pendant qu'il vécut comme Jésus-Christ l'homme. Nous devons maintenant considérer un autre aspect de l'ascension du Seigneur Jésus, c'est-à-dire son entrée glorieuse et triomphale au ciel. En prophétie, le psalmiste se réjouit de cet événement: *"Portes, élevez vos linteaux, et vous portes éternelles, haussez-vous, et le Roi de gloire entrera."* (Psaumes 24.7) Jésus est couronné et intronisé en gloire comme le Chef de l'Eglise, vivant toujours pour intercéder pour nous devant Dieu le Père.

Les Ecritures étalent les dons bénis qui coulent de son intercession, car *"Dieu l'a élevé par sa puissance pour être Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés."* (Actes 5.31) Comme ces dons sont bénis et fondamentaux! Sinon, comment est-ce qu'un pécheur endurci et impénitent, ne s'intéressant aucune des choses spirituelles, peut être amené humblement aux pieds de Jésus en confessant ses péchés? De plus, dans le temps souverain du Seigneur, ce pécheur reçoit personnellement la promesse précieuse de pardon attestée par l'Esprit dans son âme.

Il a réservé pour chaque membre de l'Eglise terrestre la perspective d'être glorifié avec Jésus au ciel après la mort. L'apôtre Paul écrit: *"C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes donc héritiers : héritiers, dis-je, de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui."* (Romains 8.16-17) Paul écrit aussi au sujet de l'évidence gracieuse pour encourager les chrétiens en ce présent monde mauvais: *"le mystère qui avait été caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; auxquels Dieu a voulu donner à connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les gentils ; c'est à savoir, Christ, qui a été prêché parmi vous, et qui est l'espérance de la gloire."* (Colossiens 1.26-27)

Ceci est le fruit béni de la prière du Seigneur Jésus à Dieu le Père pour son peuple, avant qu'il donnât sa vie sur la croix. *"Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un. Je suis en eux, et toi en moi ; afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé."* (Jean 17.22-23) La prière de Christ démontre l'amour éternel de Dieu le Père pour son Fils Eternel, et que le Seigneur Jésus donna sa vie sur la croix

afin que cet amour et cette gloire soient accordés à son peuple racheté. C'est le dessein éternel du Seigneur que ses rachetés donnent des louanges éternellement devant son trône. (Apocalypse 7.14-17) En tant que l'Eternel et le Créateur souverain des cieux et de la terre, *"il n'y a personne qui empêche sa main, et qui lui dise : Qu'as-tu fait ?"* (Daniel 4.35) Rien ne peut donc séparer le peuple de Dieu, chaque vrai croyant, *"de l'amour de Dieu, qu'il nous a montré en Jésus-Christ notre Seigneur."* (Romains 8.38) Le croyant peut répéter après l'apôtre ; *"Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier."* (1 Jean 4.19) Voici l'amour de Dieu!

L'effet dans la vie d'un croyant

Tournons notre regard en foi, en amour et en joie vers cette perspective céleste, tout en conduisant notre vie à donner de l'honneur et des louanges à Dieu, remplie des fruits de l'Esprit. *"Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, que nous soyons appelés les enfants de Dieu ; mais le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté : or nous savons que lorsque le fils de Dieu sera apparu, nous lui serons semblables : car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui aussi est pur."* (1 Jean 3.1-3)

Considérons dans les choses de ce monde ; celui que nous aimons est celui que nous aimons avoir le plus à notre côté et à qui nous aimons parler le plus. Est-ce que le même est toujours vrai dans les choses spirituelles et éternelles? Marchons-nous vraiment ainsi avec Jésus Christ, cherchant ses paroles, élevant nos prières vers lui, désirant ardemment à entendre sa voix par le Saint-Esprit? Combien de fois lorsque nous contemplons ceci, nous devons baisser la tête avec honte à cause de nos pensées impures et nos iniquités, criant avec l'apôtre Paul *"Ah ! misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur."* (Romains 7.24-25)

Notre salut et notre préservation en cette vie sont fondés sur la vérité glorieuse que Dieu aime son peuple d'un amour éternel. (Jérémie 31.3) Ainsi, c'est de son dessein éternel de les attirer vers Lui-même avec bonté et amour afin de les bénir en vérité. O quel encouragement à prier et à attendre les réponses de la paix ! Dieu est tout-puissant, et ce qu'il veut arrivera sûrement. Mais il arrive parfois que nous ne comprenions pas ses desseins, et souvent le Seigneur nous châtie et nous réprime. Cependant tout cela est fait dans l'amour. L'apôtre Paul écrivit : *"Mon enfant, ne méprise point le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage quand tu es repris de lui : car le Seigneur*

châtie celui qu'il aime, et il fouette tout enfant qu'il avoue." (Hébreux 12.5-6) Notre prière au Seigneur doit être toujours, *"Augmente-nous la foi."* (Luc 17.5)

Si nous mettrons notre confiance en l'homme, nous serons toujours déçus à certains égards, car l'amour humain est imparfait. Si nous voudrions parler à quelqu'un qui est important, il y a peut-être plusieurs autres gens qui veulent avoir une discussion avec lui, et par conséquent il est distrait ou trop occupé. Mais peu importe combien d'autres croyants cherchent Dieu le Père, en invoquant le nom du Seigneur Jésus par le Saint-Esprit, il n'y a aucune limitation ni entrave. Il entend chacun d'eux individuellement et sait tous leurs soucis et leurs besoins. *"Avant qu'ils crient, je les exaucerai ; et lorsque encore ils parleront, je les aurai déjà ouïs."* (Esaïe 65.24) Le Seigneur omnipotent entend et parle gracieusement à chacun, il connaît les besoins de tous et se soucie de tous. Ne craignons pas quand le Seigneur semble retarder, parce qu'il est tout sage et attend pour répondre à nos prières. *"Et cependant l'Eternel attend pour vous faire grâce, et ainsi il sera exalté en ayant pitié de vous : car l'Eternel est le Dieu de jugement. Oh ! que bienheureux sont tous ceux qui se confient en lui!"* (Esaïe 30.18)

Que nous nous examinons, de peur qu'il ne nous manque la connaissance du salut de Christ. La vue écrasante du Seigneur Jésus glorifié est décrite par l'apôtre Jean. Ceci était une gloire si exaltante, que Jean tomba aux pieds de Jésus. Jean écrivit: *"Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, et comme de la neige, et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain très-luisant, comme s'ils eussent été embrasés dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit des grosses eaux. Et il avait en sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants ; et son visage était semblable au soleil quand il luit en sa force. Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort ; et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point : je suis le premier et le dernier ; et je vis ; mais j'ai été mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Amen ! Et je tiens les clefs de l'enfer et de la mort."* (Apocalypse 1.14-18)

Cherchons donc une vue harmonieuse, équilibrée et spirituelle de l'amour de Christ. Il y a un grand nombre de gens de nos jours qui parlent de l'amour de Christ, mais ne savent pas qu'il est saint, glorieux et tout-puissant, le Chef souverain de l'Eglise. Les Ecritures enregistrent que Jésus *"fait un fouet avec de petites cordes"* et chassa du temple les changeurs et les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons qui profanaient le temple ; et Jésus renversa leurs tables. (Jean 2.13-17) Paul écrivit aussi au sujet de l'apparition terrible du Seigneur à son second avènement à la honte à et la destruction des impies. *"Le*

Seigneur Jésus sera révélé du ciel avec les anges de sa puissance ; avec des flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et contre ceux qui n'obéissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ ; lesquels seront punis d'une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par la gloire de sa force ; quand il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans ses saints, et pour être rendu admirable en tous ceux qui croient." (2 Thessaloniens 1.7-10)

Le Seigneur purifie son peuple par le feu ; et ainsi son peuple est préparé pour le service du Seigneur. La vie mondaine et l'impiété n'ont pas leur place là où l'œuvre de l'Esprit est implantée dans le cœur et est vraiment connue. Mais là où il y a la crainte du Seigneur, il y a le salut. Le psalmiste écrivit: *"Certainement sa délivrance est proche de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite en notre pays. La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont entre-baisées."* (Psaumes 85.9-10) Au peuple du Seigneur, il y a une telle gloire et une telle puissance mêlées d'amour dans le Rédempteur béni, qui a lavé chaque croyant dans son sang précieux. Tout son délice est pour son épouse, l'Eglise. (Cantique des Cantiques 4.9-10 et 7.10)

Loué soit le Seigneur de gloire

Prions que nous puissions être remplis de l'amour du Christ; un amour, une charité, qui se manifeste dans nos vies pour son honneur et sa gloire, un amour dédié à la Trinité et l'amour des uns aux autres. Ainsi, nous louerons le Seigneur en parole et en œuvre, comme le poète l'exprima:

Venez, qui connaissez et craignez le Seigneur,
Et élevez vos âmes en haut ;
Que chaque cœur et chaque voix s'accorde
A chanter que Dieu est amour!

Sa parole déclare cette vérité précieuse,
Et prouve toute Sa miséricorde ;
Jésus, le Don des dons apparaît
Pour montrer que Dieu est amour!

Voici Sa patience allongée
Envers ceux qui s'écarteront de Lui ;
Et les appels efficaces atteignent leurs cœurs
Pour enseigner que Dieu est amour!

L'œuvre commencée est continuée
Par la puissance d'en haut ;
Et chaque pas, du premier au dernier,
Proclame que Dieu est amour!

Ô puissions-nous tous, lors ici-bas,
Prouver cette meilleure des faveurs;
Jusqu'à ce que nos cœurs vifs aux cieux célestes
Crieront que Dieu est amour!
(Burder)

Toute bénédiction coule à nous par le Seigneur Jésus et par sa grâce glorieuse. Dieu le Père a envoyé en amour Dieu le Fils dans ce monde, un lieu qui est maudit à cause des péchés, pour racheter l'Eglise. C'est Dieu le Saint-Esprit qui révèle le vrai état coupable de l'homme, et puis le Saint-Esprit révèle Christ à l'âme. Ainsi, nous voyons l'opération triple de la Trinité en manifestant l'amour de Dieu. La Trinité est une doctrine pleine de bénédiction et essentielle au salut. (1 Jean 5.1-7)

Les paroles de l'apôtre Paul à la fin de son épître aux Corinthiens sont un beau sommaire du désir, qui est dans le cœur de chaque ministre de l'Evangile. En menant ce livre vers une conclusion, l'auteur désire ardemment cela pour vous aussi, cher lecteur. Notre prière est qu'il y ait cet établissement (c'est-à-dire une maturité dans notre conduite chrétienne, bien que nous restions pécheurs rachetés et sauvés par la grâce de Dieu), qui est si nécessaire dans l'Eglise. Paul écrit; *"Au reste, mes frères, réjouissez-vous, tendez à vous rendre parfaits, soyez consolés, soyez tous d'un consentement, vivez en paix, et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Tous les saints vous saluent. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soit avec vous tous ; Amen !"* (2 Corinthiens 13.11-13)

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos

Préface

Références Bibliques

Chap. 1: L'AMOUR PUR ET SAINT DE DIEU

Qu'est-ce que c'est l'amour?- L'amour éternel et irrésistible de Dieu - La sainteté de Dieu dans son amour - Dieu est fidèle - L'Ancienne et la Nouvelle Alliance - L'Agneau de Dieu.

Chap. 2: JESUS, LA LUMIERE DU MONDE

Emmanuel - Dieu avec nous - La grâce et l'humilité du Seigneur Jésus - L'exemple de l'amour de Rédempteur - La tentation - Le sentier du désert - Les miracles - Cherchez premièrement le royaume de Dieu - Miracles de grâce - L'amour de Dieu spirituellement révélé - Notre souverain Sacrificateur.

Chap. 3: GETHSEMANE

Introduction - Jésus prie pour son peuple - Jésus porte les péchés de son peuple - L'agonie de Jésus au jardin - Jésus leur dit - C'est moi - Jésus devant le consistoire - Reniement de Pierre et l'amour tout-puissant du Seigneur - Jésus silencieux devant Pilate.

Chap. 4: PERSONNE N'A UN PLUS GRAND AMOUR QUE CELUI-CI

La puissance de l'Esprit - Jésus condamné à mort, l'Eglise mise en liberté - Jésus flagellé - La couronne d'épines - Le jour de l'expiation L'amour puissant et charmant du Seigneur - Le fruit de l'Esprit - L'amour divin et la prospérité dans les églises.

Chap. 5: LA CRUCIFIXION

Jésus seul - Le Calvaire - Le brigand mourant - Les ténèbres - Le désir du Seigneur envers son peuple - Le côté percé de Jésus.

Chap. 6: LE REDEMPTEUR RESSUSCITE ET GLORIFIE

Jésus se montre - La nécessité de la résurrection - L'ascension - Un Sauveur glorifié - L'effet dans la vie d'un croyant - Loué soit le Seigneur de gloire.